point, » dit-il, ou « il ne vera point la gloire d'apprendre la justice, parce que l'impie a ma du Seigneur, » ce qui s'explique ainsi : Il suffit retranché et son règne détruit, car tant mil pour toute peine qu'il ne me voie point dans la régnait sur la terre, elle ne pouvait ni connaître majesté de mon trone au milieu de mes saints. la justice, ni agir selon la vérité, dont l'Ecritore Certains veulent que le mot RESA, impie, dési- dit ailleurs que la sanctification dans la vérila gne le diable, dont il est écrit dans le psaume nous a été donnée par l'intermédiaire de lesses. neuf: « Vous avez repris les nations et l'impie Christ. Joan. xxu. Et parce que l'impie n'acit a péri ; vous avez effacé leur nom pour toute pas selon la vérité sur la terre, il sera retranché l'éternité et pour tous les siècles des siècles. Les car il ne mérite pas de voir le règne du Seiarmes de l'ennemi ont perdu leur force pour gneur. toujours, et vous avez détruit leurs villes. » Psalm. IX, 16. Pour nous, impie, en général, dé-qu'ils ne la voient point; ou s'ils voient, mue signe ou le pécheur, ou celui qui ne pratique les jaloux du bonheur de votre peuple soient pas le culte de Dieu.

bitants de la terre d'apprendre à être justes. bras puissant est levé et ils ne le savaient pas, Tout homme se croit juste, mais Dieu connaît et en l'apprenant ils seront confondus; la iale fond de tous les cœurs, et il rendra à chacum lousie s'emparera du peuple ignorant, et puis selon ses œuvres; Prov. xxi; et dans un autre le feu dévorera vos adversaires. » Ce qui prépassage du même livre : « Il y a des voies qui cède : « Il ne verra pas la gloire du Seigneur, » paraissent droites à l'homme, et dont la fin peut s'entendre ainsi : Vous demandez, ò Pronéanmoins conduit en enfer. » Prov. xiv. 12. phète, que je n'ai pas compassion de l'impie, Nous devons donc apprendre la justice et ne pas de peur que si j'ai pitié de lui, il ne révoque en nous fier à notre propre jugement; car il y a doute ma justice, lui qui a commis l'iniquité une sorte de juste qui peut périr dans sa justice, sur la terre des saints ; et je vous réponds : Ne Eccles. vn, non parce qu'il est juste, mais parce verra-t-il donc pas la gloire du Seigneur? qu'il se croit juste. Or, puisque pour nous, à n'aura-t-il pas le spectacle de mon triomphe, qui il est ordonné de connaître la justice, Jésus- et ne vaut-il pas mieux qu'il me voie dans la Christ est devenu la sagesse de Dieu et sa jus- majesté de mon trône, pour sentir davantage tice, la sanctification et la rédemption, il nous quel bien inestimable il a perdu? Il faut, par est ordonné ici d'apprendre et de connaître Jé- conséquent, donner à ce membre de phrase le

in mea majestate regnantem, Ouidam impium, hoc est, RESA, diabolum intelligi volunt, de quo in nono psalmo scribitur : « Increpasti gentes, et periit impius; nomen corum delesti in æternum et in sæculum sæculi. Inimici defecerunt framez in finem, et civitates corum destruxisti. » Psal. 1x. 6. Nos autem generaliter impium vel pro peccatore, vel pro eo qui Dei cultum non habet, accipiamus.

Juxta Septuaginta jubentur habitatores terræ justitiam discere. Omnis enim vir videtur sibi justus; Deus autem corda oinnium novit, qui reddet unicuique secundum opera sua; Pros. xxi; et in alio loco autem confundentur; zelus apprehendet populum eiusdem voluminis dicitur : « Sunt viæ viri, quæ videntur rectæ; novissima autem earum respiciunt in profundum inferni, » Prov. xiv, 12. Unde debemus justitiam discere, nec confidere in proprio judicio. Est enim justus qui perest in justitia sua. Eccles, vu, non quo justus sit, sed quo sibi justus esse videatur. Sin autem Christus factus est nobis a Deo sapientia et justitia, sanclificatio et redemptio, I Corinth. 1, quibus præcipitur ut cognoscant justitiam, hoc jubetur ut Christum discant atque cognos-

tempéramment à sa sentence : « Qu'il ne voie sus-Christ. Et je vous ordonne, dit le Seigneme

« Seigneur, levez votre main puissante et confondus, et que le feu dévore vos ennemis, » D'après les Septante, il est ordonné aux ha- Isa. xxvi, 44. Les Septante : « Seigneur, votre

versa pœna, quod me cum sanctis meis non videbit cant. Propterea autem pracipio, ait, vobis ut discatis justitiam, quia ablatus est impius, et regnum illius destructum est, qui quamdiu regnabat in terra, justitiam scire non poterat, nec facere veritatem, de qua alibi scribitur, quod gratia et veritas per Jesum Christum facta sit. Joan. xvn. Et quia in terra veritatem non facit impius, auferetur; non enim meretur Dominum videre regnantem.

« Domine exaltetur manus tua, et non videant, videant et confundatur zelus populi, et ignis hoctes tuos devoret. » Isa. xxvi, 11. LXX : « Domine, excelsum est brachium tuum, et nesciebant, scientes ineruditum, et nunc ignis adversarios comedet. Hoc quod supra dixerat : « et non videbit gloriam Domini, " potest sic intelligi : Postulas, o Propheta, ut non miserear impio, ne si misertus ejus faero, incipiat nescire justitiam, qui in terra sanctorum ioique gessit; ego tibi respondeo : Ergone gloriam Domini non videbit ? ergo non [al. ergone] cernet triumphos meos, qui magis me debet videre regnantem, ut sciat quanto hono careat? et hoc pressius

ton pressant de l'interrogation. Sur quoi le Pro- sur quels motifs le Prophète s'appuie pour degneur lui répond : Qu'ils voient plutôt et qu'ils soient confondus, ou mon peuple jaloux, ou les jaloux de mon peuple, et que le feu dévore et consume vos ennemis, c'est-à-dire les ennemis des saints de mon peuple, - le feu du repentir qui torturera leurs cœurs avec le remords d'avoir perdu un tel Maitre. On peut aussi tourner ce passage contre les Juifs, qui méconnurent Jésus-Christ, le bras du Seigneur, et qui furent confondus en le connaissant, après l'avoir attaché à la Croix. Alors ce peuple grossier et ignorant de la loi de Diou sentira les aiguillons de la jalousie, en voyant que les Gentils ont recueilli à sa place l'héritage de Dieu, et le feu du repentir ou la douleur du supplice le consumera en s'entendant appliquer la parole de l'Ecriture : « Allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » mons qu'elles représentaient, nous ont possédés Matth, xxv, 41.

« Seigneur, vous nous donnerez la paix ; car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos œuvres. » Isa. xxvi, 12. Les Septante : « Seigneur notre Dieu, donnez-nous la paix ; car vous avez accompli pour nous toutes vos promesses. » Il faut remarquer qu'après nous avoir rétribués

respondit : Domine, exaltetur manus tua, et extendatur ad percutiendum, ut te non videant impii, et tuæ gloriæ, ne ad pænitendum quidem, lumine perfruantur. Cui respondit Dominus : Videant magis et confundantur, vel zelus populi, vel zelantes populi, et ignis adversarios tuos, id est, sanctorum populi, devoret atque consumat. Ignis autem pomitentia. qui corum corda excruciet, quod talem Dominum perdiderunt. Potest hoc et super Judæis intelligi, qui Christum brachium Domini nescierunt, cumque viderint eum atque cognoverint, quem patibulo affixerant, confundentur. Tunc ineruditus populus et nesciens legem Dei zeli stimulis incitabitur, quando viderit nationes in suum successise locum, et igne pœnitudinis arserit sive dolore supplicii, quando audierit illud quod scriptum est : « Ite in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus. » Matth.

« Domine, dabis pacem nobis; omnia enim opera nostra operatus es nobis. » Isa. xxvi, 12. LXX : « Domine Deus noster, pacem da nobis; omnia enim red. didisti nobis. » Notandum quod postquam nobis opera nostra reddiderit, pacem daturus sit, et quomodo

phête reprend : Seigneur, levez votre main mander cette paix. Sur la terre, pour prix de puissante pour frapper, afin que les impies ne toutes les œuvres qu'ils y ont faites, les saints vous voient pas et que l'éclat de votre gloire ne n'ont eu que des tourments à souffrir, et il est puisse même leur inspirer le repentir. Et le Sei- juste, disent-ils, qu'après ces souffrances et ces épreuves cruelles, ils obtiennent les douceurs de la miséricorde. En d'autres termes, puisque la fin du monde est arrivée et que tout ce que vous avez annoncé par les Prophètes s'est réalisé, puisque vous avez accompli toutes vos promesses, accordez-nous, Seigneur, la paix, qui est le plus précieux de tous les biens.

« Seigneur notre Dieu, des maîtres étrangers nous ont possédés sans vous ; faites qu'étant en vous maintenant, nous ne nous souvenions que de votre nom. » Isa. xxvi, 13. Les Septante : «Seigneur notre Dieu, possédez-nous; Seigneur, neus ne connaissons pas Dieu hors de vous, nous invoquons votre nom. » Nous demandons votre miséricorde et votre paix, qui doit être le complément de toutes les récompenses, parce que des maîtres étrangers, les idoles ou les désans vous, et notre unique désir, après tant d'égarements, est d'être dignes de nous souvenir de votre nom. D'après les Septante, qui ont dit : « Seigneur Dieu, possédez-nous, » le peuple demande de devenir la possession de Dieu, après qu'il en aura reçu la paix. Nous lisons également cette pensée au sujet de la Sagesse, qui selon nos œuvres, Dieu doit donner la paix, et dit dans les Proverbes, d'après le texte hébreu :

> operibus que operati sunt super terram dicunt se sustinuisse tormenta, et justum esse ut post supplicia atque cruciatus misericordiam consequantur. Sive aliter : Quia venit mundi consummatio et omnia que per Prophetas locutus es rebus expleta sunt, et reddidisti universa que pollicitus es, tribue nobis pacem, que exsuperat omnem sensum.

« Domine Deus noster, possederunt nos Domini absque te; tantum in te recordemur nominis tui. » Isa. xxvi, 13. LXX: « Dominus Deus noster, posside nos; Domine, extra te alium nescimus, nomen tuum invocamus. a Ideirco misericordiam quæsumus et pacem, quæ post cuncta tribuenda est, quia nos absque te domini possederunt, idola videlicet vel dæmones idolis assidentes, nihilque aliud postulamus, nisi ut digni simus post errores plurimos qui tui nominis recordemur. Juxta LXX, qui dixerunt : « Domine Deus, posside nos, » hoc precantur, ut post pacem sibi redditam Dei possessio fiant. Quod quidem et de Sapientia legimus, que juxta Hebraicum loquitur in Proverbiis : « Deus possedit me initium viarum suarum; » Prov. vm, 22; licet quædam exemplaria male pro « possessione » habeant « creaturam. » Denique exponat causas cur postulet pacem. Pro cunctis enim sequitur : « Ante omnes autem colles generavit me. »

voies, » Prov. vm, 22, bien que quelques exemplaires, au lieu de « m'a possédée » portent, à tort « m'a créée. » Au reste, les Proverbes disent ensuite : « l'étais engendrée avant toutes les collines. » Or, ce qu'on engendre on ne le crée pas, mais on le possédait avant de l'engendrer. Aussi lisons-nous dans le Deutéronome : « N'estce pas lui qui est votre père, qui vous a possédés, qui vous a faits et qui vous a créés ? » Deut. xxxii, 6. il est à remarquer qu'il n'y a pas : « Le Seigneur, » ou « Dieu vous a possédés. vous a faits et vous a créés, » mais, « il est le père qui...; » et ce doux nom de père adoucit ce que tant de puissance a d'austère. Ce qui suit : « Seigneur, nous ne connaissons pas Dieu hors de vous, » n'exclut pas le Fils, mais l'unit au Père, puisque l'Ecriture ne dit pas : « Un autre Dieu que vous, » mais : « De Dieu hors de vous. » Or, comme le Fils a dit : « Je suis en mon Père et mon Père est en moi, » Joan, xiv, 40, nous ne connaissons pas le Fils hors du Père, puisque nous le connaissons dans le Père. Enfin, nous invoquons son nom quand nous disons dans l'Oraison Dominicale : « Notre Père qui êtes aux cieux. » Matth. vi, 9.

« Que ceux qui sont morts ne revivent point, que les géants ne ressuscitent plus; car c'est pour cela que vous êtes venu contre eux, que yous les avez réduits en poudre et que vous en avez effacé tout souvenir. » Isa. xxvi, 14. Les Septante : «Car les morts ne verront pas la vie et les médecins ne les ressusciteront pas. C'est

Ouomodo enim creaturæ generatio poterit coaptari, que magis possessioni congruit? Scriptum est in Deuteronomio : « Nonne iste pater tuus possedit te, et fecit te, et creavit te?» Deut. xxxu, 6. Et hoc considerandum, quod non dixerit : « Dominus, » sive " Deus possedit te, et fecit te, et creavit te; " sed a pater, aut elementia nominis austeritatem potentia mitigaret. Quodque sequitur : « Domine, absque te alium non novimus, » non excludit Filium, sed jungit Patri; neque enim dixit; « Alium non novimus, » sed; « Extra te alium non novimus. » Cum autem dicat Filius : « Ego in Patre et Pater in me, » extra Patrem gnoscimus eum. Denique et nomen illius nominamus dicentes in Oratione Dominica : « Pater noster qui es in cœlis. » Matth. vi, 9.

Morientes non vivant, gigantes non resurgant. Propterea visitasti et contrivisti cos, et perdisti omnem memoriam eorum. » Isa. xxvi, 14. LXX: « Mortui enim vitam non videbunt, neque medici suscitabunt. Ideirco induxisti, et perdidisti, et tulisti omne mas-

« Dieu m'a possédée au commencement de ses pour cela que vous avez fait fondre les chafiments sur eux; vous les avez perdus, vous avez retranché parmi eux tout ce qui était mâle, » Symmaque, selon sa coutume, s'exprime plus clairement : « Les morts ne donneront pas la vie ; les géants, la résurrection. C'est pour cela que vous les avez visités, que vous les avez brisés et que vous en avez effacé tout souvenir » Commentons d'abord la version des Septanta. Il peut sembler difficile de s'expliquer comment des morts ne voient pas la vie pendant tout le temps qu'ils sont morts. Cela revient à dire ; Comme un aveugle ne voit pas la lumière tant qu'il est aveugle, mais il la verra s'il reconvre la santé; de même celui qui est dans la mort de l'iniquité et du péché, ne saurait vivre jusqu'à ce que la justice et les vertus l'aient vivifié par celui qui a dit : « C'est moi qui suis la vie.» Joan, xiv. Aussi l'Ecriture appelle-t-elle Dieu le Dieu des vivants et non des morts, Matth. xxII; car « l'ame qui a péché mourra elle-même. » Ezech. xviii, 4. Nous lisons dans l'Epître aux Hébreux : « Ne nous arrêtons pas à établir de nouveau ce qui n'est que le fondement de la religion, comme est la pénitence des œuvres mortes, » Hebr. vi, 1. Mais si l'on donne aux péchés le nom d'œuvres mortes, pourquei, d'autre part, n'appellerait-on pas les vertus des œuvres de vie? Quant à ce qui suit : « Les médecins ne rendront pas la vie, » c'est la condamnation évidente des fables des poètes, qui font honneur à Esculape de la résurrection de Virbius. Et non-seulement la médecine sans le

culum corum. » Symmachus more suo manifestius : « Mortui non vivilicabunt; gigantes non suscitabunt. Propterea visitasti, et contrivisti cos, et disperdidisti omnem memoriam eorum. » Dicamus primum juxta LXX: Quastio videtur esse difficilis, quomodo mortui vitam non videant? Quæ sic solvitur : tamdiu eos vitam non videre, quamdiu mortui sunt. Quomodo si dicamus : Cæcus non videt lumen quamdiu cæcus est; sin autem receperit sanitatem, lumen aspiciel; sic et qui iniquitate mortuus est atque peccatis, antequam vivificetur justitia atque virtutibus per eum qui dicit : « Ego sum vita, » Joan. xiv, vivere non non novimus Filium, Joan. xiv, 10, quia in Patre co- poterit. Unde et Deus vivorum dicitur, non mortuorum; Matth. xxи; « anima enim quæ peccaverit, ipsa morietur. » Ezech. xvm, 4. Legimus in Epistola quæ ad Hebræos scribitur : « Ne rursum fundamentum jaciamus pænitentiæ ab operibus mortuis. » Hebr. vi, 4. Sin autem peccata appellantur opera mortua, quare non e contrario virtutes appellentur opera viva? Quodque sequitur : « Nec medici suscitabunt, » sensus perspicuus est, condemnari fabulas poetarum,

secours de la miséricorde de Dieu est impuis- déshonneur à être loué par la bouche des pésante sur les morts, mais aussi sur une maladie cheurs; et les géants, Raphain, ne relèveront quelconque. Comment cela? « Si le Seigneur, » pas les autres, puisque la Genèse dit d'euxdit le psaume, « ne bâtit lui-même la maison, mêmes qu'ils tombent. Le Seigneur vient donc en vain travaillent ceux qui la bâtissent; si le contre les morts et contre les géants, pour en Seigneur ne garde la ville, en vain veille celui effacer tout souvenir. Seul, en effet, il ressuscite qui la garde. » Psalm. cxxvi, 1, 2. De même, si les morts, lui dont l'Ecriture nous dit : « Comme le Seigneur ne guérit pas la maladie, en vain le Père ressuscite les morts et leur rend la vie, travaillent les médecins qui désirent guérir les ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît.» malades; si le Seigneur ne nous garde pas la Joan, v. 21. Nous pouvons aussi par morts ensanté, en vain veillent sur elle ceux qui en- tendre les statues d'hommes morts qu'on adore, seignent dans leurs livres l'art de la conserver, et par géants, les démons qui se cachent dans et l'on doit toujours, tant au sujet de la santé ces idoles. Nous ne devons pas d'ailleurs nous du corps qu'au sujet de celle de l'âme, s'écrier : étonner que les Septante aient rendu par mûle. « Mon Ame, bénissez le Seigneur qui guérit et les autres par mémoire, un mot hébreu comtous vos maux. » Psalm. cn. 1, 3. Ceux donc posé des trois mêmes lettres zai, chaph et res; qui persistent dans la mort du péché et qu'au- mais on prononce zachar lorsqu'il signifie mécun remède ne peut ramener à la santé de moire, et zochon quand il veut dire mâle. C'est. l'âme, le Seigneur les perdra et les retranchera, croit-on, le double sens de ce mot qui trompa et il détruira toute la force qui est en eux, force Saul, quand, dans sa guerre contre les Amaque le mot mâle dédaigne. De là vient que lécites, il mit à mort toutes les personnes mâles Pharaon ne cherche pas à faire périr le sexe de ce peuple. Dieu lui ordonnait d'effacer de la féminin, fragile par lui-même et dont la ruine terre toute mémoire d'Amalec, I Reg. xv, et, est facile, mais tous les enfants mâles, dont on moins par erreur que par un aveugle désir de se défait difficilement quand ils ont grandi et butin, il comprit tous les mâles au lieu de toute sont parvenus à l'âge viril. Exod. I. D'après mémoire, par ignorance de cette maxime de Symmaque, les morts ne donneront pas la vie, l'Apôtre : « Ne vous trompez pas, on ne se parce que ceux qui sont morts dans le péché moque point de Dieu. » Galat. vi. 7. ne peuvent vivifier les autres, et qu'il n'v a que

qui ab Æsculapio jactant (a) Virbium suscitatum. Non solum autem hoc de mortuis, sed de omni infirmitate dicendum est, quod absque Dei misericordia nihil medendi ars valeat. Sed quomodo? « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam; nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilavit qui custodit eam. » Psal. cxxvi, 1, 2. Sie nisi Dominus languorem curaverit, in vanum laborant medici qui cupiunt sanare languentes; nisi Dominus custodierit sanitatem, in vanum custodiunt qui etiam præcepta custodiendæ salutis propriis edunt libris, semperque dicendum est non solum in corporis, sed etiam in animæ sanitate : « Benedic, anima mea, Domino, qui sanat omnes languores tuos.» Psal. cu, 1, 3. Porro qui peccato mortui perseverant et nulla arte medicinæ possunt recipere animæ sanitatem, isti disperdentur et tollentur a Domino, et quidquid robustum est in eis, quod masculinum vocantur, penitus auferetur. Unde et Pharao non vult interficere sexum femineum, qui per se fragilis est et facile interire potest, sed omne masculinum, quod si adultum fuerit et in virilem ætatem pervenerit, difficulter occiditur. Exod. 1. Juxta Symmachum, mortui non vivificabunt, quia peccato mortui alios vivificare

(a) On connaît cette fable de Virbius dans Ovide, Metamorph. xv Quique fuisti Hippolytus, dixit, nunc idem Virbius esto.

« Vous avez favorisé cette nation, Seigneur,

non possunt, nec pulchra est laudatio in ore peccatoris; et gigantes, id est, RAPHAIM, non suscitabunt alios, qui ipsi juxta Geneseos librum appellantur « cadentes. » Visitatque cos Dominus, ut et mortuorum et gigantium omnis deleatur memoria. Solus enim est qui suscitat mortuos de quo dicitur : « Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius vivificat quos vult. » Joan. v. 21. Possumus mortuos simulacra appellare hominum mortuorum, et gigantes, dæmones qui simulacris corum assideant. Nec terrere nos debet, quare LXX « masculum, » et cæteri Interpretes « memoriam » transtulerunt, cum elsdem tribus litteris zar, et chapp, et nes utrumque scribatur apud Hebræos; sed quando « memoriale » dicimus, legitur zaсиля: quando « masculum » хоснов. Et hac verbi ambiguitate deceptum arbitrantur Saul, quando pugnavit contra Amalech et interfecit omne masculinum corum. I Reg. xv. Deo enim precipiente ut deleret omnem « memoriam » Amalech sub cœlo, ille pro memoria, non tam errore quam prædæ seductus cupidine, « masculos » interpretatus est, nesciens illud Apostoli : « Nolite errare, Deus non irriditur. Galat. vi, 7.

« Indulsisti genti, Domine, indulsisti genti. Num-

pourtant vous avez étendu toutes les limites de sa terre. » Isa. xxvi, 45. Les Septante : «Frappez-les de maux, Seigneur, frappez de maux les glorieux de la terre, vous qui avez étendu toutes les limites de votre terre. » Maux, répété deux fois par les Septante, n'est pas dans l'hébreu; mais comme la prophétie vient de dire : l'éloignement pour vous? car la sécurité en-« Vous les avez châtiés et perdus, et vous avez retranché d'entre eux tout ce qui était mâle, » c'est dans le même ordre d'idées qu'ils ont ajouté maux de leur crû, pour demander que des peines doubles écrasent ceux qui sont orgueilleux sur la terre. Or, d'après le texte hébreu, le sens est tout autre, et il est d'accord avec la discussion antérieure. Le Seigneur avait tez un enseignement pour nous, » Puisque volre dit : « Ayons compassion de l'impie ; » à quoi miséricorde n'a souvent qu'excité leur mépris le Prophète avait répondu : Mais où est alors et qu'au lieu de vous glorifier ils se sont tons votre justice? alors surtout qu'il a causé de si éloignés de votre doctrine, frappez-les, Seigneur, grands maux à vos saints. Et le Seigneur : « Il afin qu'ils vous cherchent dans leurs maux ne verra donc pas la gloire de Dieu ?» Puis le pressants et qu'ils s'instruisent dans l'affliction Prophète: Levez votre main pour frapper, et qui les obligera de recourir à vous, quand un qu'ils ne voient pas votre gloire qu'ils sont in- tel fardeau d'épreuves les accablera qu'ils n'odignes de contempler. A quoi le Seigneur dit : seront même pas crier vers vous avec confiance « Qu'ils la voient plutôt et qu'ils soient confon- et qu'ils dévoreront en silence leur douleur. dus, » Puis encore le Prophète : Donnez-nous la D'après les Septante, le Prophète dans l'afflicpaix et possédez-nous, Seigneur, nous qui nous tion se souvient du Seigneur, selon cette parole souvenons de votre nom; mais que les impies du psaume : « J'ai invoqué le Seigneur du miet les superbes ne revivent pas, qu'ils ne res- lieu de l'affliction, et le Seigneur m'a invoqué suscitent point dans la gloire, effacez tout sou- et mis au large..... » Psalm, cxvn, 5. « l'ai erié venir de leur puissance. Isaie donne les motifs vers le Seigneur lorsque j'étais dans l'accablepour lesquels il désire les voir périr : « Vous ment de l'affliction et il m'a exaucé. » Psalm.

quid glorificatus es? elongasti omnes terminos terræ. » indulsisti genti; numquid glorificatus es? » Et est laa. xxvi, 15. LXX : « Adde eis mala, Domine, adde sensus : Sæpe misertus es gentilras, id est, humano mala gioriosis terræ; longe fecisti omnes terminos generi, et exercuisti in eas incredibilem elementiam; terræ. » « Mala » quæ LXX secundo posuerunt, in Hebraico non habentur; sed quia supra dixerat: nomen tuum? nonne e contrario a te longe recesse « Ideo induxisti et perdidisti, es tulisti omne mascu-runt? securitas enim negligentiam, negligentia conlum [al. masculinum] eorum; " eumdem sensum temptum parit. secuti, addiderunt de suo, « mala » ut qui glóriosi in terra sunt, malis duplicibus opprimantur. Porro tione murmuris doctrina tua eis. n Isa. xxvi, 16. juxta Hebraos multo aliter est sensus, et priori LXX: « Domine in tribulatione recordatus sum tui, disputationi congruens. Dixerat Dominus : « Misereamur impio. « Propheta responderat : Et uhi est dulgens sape contemptus es, nec glorificatus, sed e justitia tua? præsertim cum tanta mala in sanctos contrario omnes a tua scientia recesserunt, proptetuos operatus sis. Ad quod Dominus : « Et non vi- rea, Domine, percute eos, ut in angustia te requidebit, inquit, gloriam Domini. » Rursum Propheta: Exaltetur manus tua ad percutiendum, et non videant eis, quando tantum eis malorum pondus incumbet, gloriam tuam, quam non merentur aspicere. Ad ut ne clamare quidem audeant confidenter, sed dequod Dominus : « Videant magis et confundantur. » Rursum Propheta : Domine, pacem da nobis et posside nos qui tui nominis recordamur; impii autem in psalmo dicitur : « De tribulatione invocavi Domiet superbi non vivant, nec resurgant in gloria, sed num, et exaudivit me in latitudine; » Psalm. cxvn, 5; contere omnem memoriam eorum. Causasque reddit, et in alio loco : « Ad Dominum cum fribularer clacur eos cupiat interiri : « Indulsisti genti, Domine, mavi, et exaudivit me. » Psalm. cxxx, i. Unde Aposto-

vous l'avez favorisée. Vous a-t-elle glorifié ? et avez favorisé cette nation, Seigneur, vous l'avez favorisée; vous a-t-elle glorifié?» Et voici le sens : Souvent vous avez eu compassion des nations, c'est-à-dire du genre humain, et yous avez eu pour elles une incroyable clémence; mais vous ont-elles connu ? ont-elles glorifié votre nom ? n'ont-elles pas, au contraire, éprouvé de gendre la négligence, et la négligence, le mépris.

« Seigneur, ils vous ont cherché dans leurs maux pressants et vous les avez instruits dans l'affliction qui les a obligés à vous adresser leur prière. » Isa. xxvi, 16. Les Septante : « Seigneur, dans l'affliction je me suis souvenn de vous, et dans la moindre affiiction vous met-

numquid te cognoverunt? numquid glorificaverunt

a Domine, in angustia requisierunt te, in tribulain tribulatione parva doctrina tua nobis, » Quia inrant, et in tribulatione murmuris doctrina tua sit lorem suum silentio devorent. Juxta LXX, in tribulutione Propheta Domini recordatur, juxta illud quod

abreuve de tribulations, mais nous ne déses- naître dans nos afflictions. Ces mots des Seppérons pas; on nous persécute, mais nous ne tante : « Devant votre bien-aimé, » quand tous nous abandonnons pas..., " I Corinth. IV, 12; les autres interprètes ont dit : " Devant vous, « car les souffrances de la vie présente n'ont Seigneur, » doivent être marqués d'un astépas de proportion avec la gloire qui sera un risque. Au reste, dans ce bien-aimé du Seigneur, jour découverte en nous, » Rom, vnr, 48. Or, nous pouvons voir lésus-Christ, et la crainte puisqu'une légère affliction instruit, améliore qu'il nous inspire nous fait concevoir et enfanet corrige, combien plus une grande doit nous ter, pour ainsi dire, les fruits de salut que nous avertir de notre fragile condition et nous faire produisons sur la terre. Ce langage sied aussi, souvenir de la puissance de Dieu

comme une femme qui a concu et qui, étant enfants, pour qui je sens de nouveau les douprès d'enfanter, jette de grands cris dans la vio- leurs de l'enfantement , jusqu'à ce que Jésuslence de ses douleurs. Nous avons conçu, nous Christ soit formé en vous. » Galat. IV, 19. Peutavons été comme en travail, et nous n'avons on douter que l'Apôtre Paul ait soufflé l'esprit enfanté que du vent.» Isa. xxvi, 17, 18. Les de salut sur la terre, lui qui prêcha l'Evangile Septante : « Nous avons été - devant votre depuis Jérusalem jusqu'en Illyrie , Rom. xv., et bien-aimé ** comme une femme grosse qui est comme un sage architecte posa ce fondement près d'enfanter et qui jette de grands cris dans sa hors duquel nul n'en peut poser d'autre et qui douleur; votre crainte, Seigneur, nous a pour ainsi est Jésus-Christ? I Corinth. m. Ainsi, que nous dire fait concevoir et nous avons été en travail, lisions : « Votre crainte, Seigneur, a fécondé et nous avons enfanté l'esprit de votre salut, notre sein, » ou, d'après le texte hébreu : « Dedont nous avons produit les fruits sur la terre.» vant vous, Seigneur, nous avons conçu et notre Comme la douleur fait qu'une femme qui est sein a été fécondé, » les deux versions veulent près d'enfanter pousse de grands cris, ainsi nous dire pareillement que la crainte et le souvenir vous cherchons dans nos maux pressants, et, du Seigneur engendrent en nous la parole de frappés de crainte en votre présence, nous con- Dieu, illuminent notre cœur et nous permettent cevons, nous portons en notre sein et nous en- de nous écrier : « La lumière de votre visage est fantons, non des enfants de chair, mais des fils gravée sur nous, Seigneur; » Psalm. rv. 7..; spirituels : c'est ainsi que nous croyons en vous « montrez-nous votre visage et nous serons de toute notre ame, et que, vous ayant méconnu sauvés. » Psalm. LXXIX, 4.

lus loquitur : « Tribulamur, sed non angustiamur : « quo cateri transtulerunt : « Sic facti sumus a facie persecutionem patimur, sed non derelinquemur; * 1 Corinth. w, 12; et in alio loco : « Non sunt condi. gnæ passiones hujus temporis ad venturam gloriam cujus timorem concipimus et parturimus et pariquæ revelabitur in nobis. " Rom. vns, 48. Si autem mus, et spiritum salulis facimus super terram. Poparva tribulatio docet et emendat et corripit, quanto magis magna, cum admonemur conditionis nostræ erudit et imitatur apostolum Paulum : « Filioli mei, et Dei potentiæ recordamur!

« Sicut quæ concepit cum appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus suis; sic facti sumus a facie tua, Domine. Concepimus et quasi parturivimus, et peperimus spiritum. » Isa. xxvi, 17. 18. LXX: " Et sicut parturiens cum appropinquat ad partum in dolore suo clamat, sic facti sumus 🗧 dilecto tuo *.; propter timorem tuum, Domine, iu utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tue, que fecimus super terram. » Sicut ad partum mulier appropinquans dolore cogitur exclamare, sic nos in angustia requirimus te et a facie formidinis tuæ concepimus et parturivimus et peperimus, non carnis liberos, sed spiritus : ut tota in te mente credamus, ut quem per beneficia non sensimus, per tormenta discamus. Hoc quod LXXIX, 4. LXX addiderunt : « Sic facti sumus dilecto tuo, » pro

cxix, f. Aussi l'Apôtre s'écrie-t-il : « On nous dans vos bienfaits, nous apprenons à vous conau disciple des Apôtres qui évangélise les peua Nous avons été devant vous, Seigneur, ples; il peut s'écrier après Paul : «Mes petits

> tua, Domine, » obelo prænotandum est. Possumus autem dilectum Domini Christum accipere, propter test hoc et Apostolicus vir dicere, quando populos quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis. » Galat. rv, 19. An dubitandum est quod Paulus apostolus spiritum salutis fecerit super terram, qui de Jerusalem usque ad Illyricum Evangelium prædicavit, Rom. xv., et quasi sapiens architectus fundamentum posuit, extra quod nullus alius potest ponere, qui est Christus Jesus? I Corinth. nl. Sive igitur legerimus : « Propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus, » sive juxta Hebraicum : « A facie tua Domine, concepinus et in utero accepinus, » utrumque ad id pertinet, ut ex timore et recordatione Domini sermonem concipiamus Dei et illuminetur cor nostrum dicentium : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; » Psalm. IV, 7; et : « Ostende faciem tuam et salvi erimus. » Psalm,

« Salutes non fecimus in terra; ideo non cecide-

fruits de salut; c'est pourquoi les habitants du impies sera ruinée. » Lorsque les saints seront globe n'ont point été exterminés, » Isa. xxvi, 18. comme en travail et enfanteront l'esprit, et que Les Septante : « Nous ne tomberons pas , ce les habitants de la terre seront exterminés parea sont les habitants de la terre qui tomberont. » qu'ils n'avaient point produit des fruits de salet La divergence des deux traductions implique sur la terre, ceux que l'Apôtre appelle les morts deux sens différents, Voici le sens d'après l'hé- en Jésus-Christ et qui avaient été tués pour le breu. C'est parce que nous n'avons rien fait qui nom du Seigneur, ressusciteront dans la gloire. fût digne de votre miséricorde que les impies, I Thessal. IV. Et comme leur mort est un somau lieu d'avoir été exterminés, sont maintenant meil, le Prophète ne dit pas, comme le veulent encore puissants et possèdent la terre. Les Sep- les Septante, qu'ils ressuscitent pour sortir du tante (bien que la différence soit grande entre globe, orbis, en hébreu ΤΗΕΒΕΙ, en grec οἰχουμένη, et terre absolument), disent que l'esprit de salut soufflé sur la terre par les saints anéantira ceux qui sont habitants de la terre. Par conséquent, seront exterminés tous ceux qui sont èpris de leur demeure terrestre et que de profondes racines ont attachés aux œuvres terrestres, et ne seront pas exterminés ceux qui, pendant leur séjour sur le globe terrestre, se reposent ceux qui dorment dans la poussière de la terre dans l'Eglise, qui est la demeure du Père et du se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et Fils et du Saint-Esprit.

mourir vivent de nouveau, que ceux des miens reillement dans l'Evangile de Jean: «Un temps qui avaient été tues ressuscitent. Réveillez-vous viendra, et il est proche, où tous ceux qui sont et chantez les louanges de Dieu, vous qui habitez dans les sépulcres entendront la voix du Fils dans la poussière, parce que la rosée qui tombe de Dieu, et ceux qui l'entendront vivront, et sur vous est une rosée de lumière, et que vous ceux qui auront fait de bonnes œuvres sortiront ruinerez la terre des géants. » Isa. xxvi 19. Les des tombeaux pour ressusciter à la vie, et ceux Septante : «Les morts ressusciteront, ils ressus- qui en auront fait de mauvaises en sortiront citeront pour sortir de leurs sépuleres, et ceux pour ressusciter à leur condamnation. » Joann. qui sont sur la terre seront pleins de joie; car v, 28, 29. La rosée du Seigneur, bien autrement

tua fecimus misericordia, propterea impii non corruerunt, sed usque hodie prævalent et possident terram. LXX autem hoc asserunt, quod facientibus sanctis spiritum salutis super terram, qui terræ habitatores sunt corruant, licet inter « orbem, » qui ram, » multa diversitas sit. Cadent ergo quicumque habitationi terræ se dederunt et in terrenis operibus fixa radice fundati sunt, et non cadent qui sedent in orbe terrarum et requiescunt in Ecclesia, quæ habitaculum, Patris et Filii et Spiritus Sancti est.

« Vivant mortui tui, interfecti mei resurgant; expergiscimini et laudate, qui habitatis in pulvere, niet hora, et nunc est, quando qui in sepuleris sunt quia ros luminum ros tuus, et terram gigantium audient vocem Filii Dei, et qui audierint vivent, et detrahes in ruinam. » Isa. xxvi, 20. LXX: « Resuregradientur qui bona fecerunt in resurrectionem gent mortui, et resurgent de sepulcris, et lætabun- vitæ, et qui mala, in resurrectionem judicii. » Joan. tur qui sunt in terra. Ros enim tuus sanitas corum, v, 28, 29. Ros enim Domini, juxta fabalas Poetarum terra autem impiorum cadet. » Sanctis parturienti- vincens omnes herbas Pæonias, vivilicabit corpora

« Nous n'avons point produit sur la terre des votre rosée sera leur guérison, et la terre des sépulere, mais qu'ils sortent de leur sommeil et qu'ils s'éveillent. De là vient que Jésus dit à Lazare qui allait être réveillé : Il dort. Joan, xi. Ainsi les martyrs qui ont versé leur sang pour Jésus-Christ et les saints dont toute la vie n'a été qu'un martyre, se lèveront tous; ils se réveilleront pour louer Dieu leur Créateur, eux qui habitent maintenant dans la poussière et dont Daniel a écrit : « Toute la multitude de les autres pour un opprobre éternel et une éter-« Que ceux de votre peuple qu'on avait fait nelle confusion. » Den. XII., 2. Nous lisons pa-

runt habitatores orbis. » Isa. xxvi, 18. LXX: « Non bus et parientibus spiritum, et habitatoribus terræ cademus, sed cadent habitatores terræ. » Diversa corruentibus quia salutes non fecerunt in terra, hi interpretatio necesse est ut diversum habeat et sen-quos in Christo mortuos Apostolus vocat et propter sum. Juxta Hebraicum hoc dicitur: Quianihil dignum nomen Domini interfecti sunt, resurgent in gloria. I Thessal. IV. Et quia mors corum somnus est, nequaquam juxta LXX resurgere, sed expergisci et evigilare dicuntur. Unde et Lazarus qui evigilandus erat, a Domino dormiens appellatur. Joan. xi. Omnes igitur martyres et sancti viri, qui pro Christo fude-Hebraice THERE et Grace dicitur οίχουμένη, ac « ter- runt sanguinem et quorum mit tota vita martyrium, resurgent et evigilabunt, abque laudabunt Deum Creatorem suum, qui nunc habitant in pulvere, de quibus in Daniele scriptum est : « Multi dormientium in terræ pulvere resurgent, hi in vitam æternam, et hi in opprobrium et confusionem sempiternam. » Dan. XII, 2. Et in Joanne Evangelista legimus : « Ve-

efficace que les herbes de Péonie dont parlent mais vos morts, d'après l'hébreu, qui porte Jesu les fictions poétiques, vivifiera les corps des METHECA. morts. Comme, lorsque des semences ont été confiées à la terre la rosée fait croître peu à peu bre, fermez vos portes sur vous et tenez-vous les plantes et parvenir chacune à donner les caché un moment, jusqu'à ce que la colère soit. fruits de son espèce, ainsi la rosée du Seigneur, passée; car le Seigneur va sortir du lieu où il c'est-à-dire sa miséricorde, sera une rosée d'a-réside pour venger l'iniquité que les habitants hondante lumière, en hébreu Ozoru. Quant à la du monde ont commise contre lui, et la terre terre, c'est-à-dire aux corps des géants(Raphaim), ne cachera plus le sang qui a été répandu , elle ou plutôt des impies, le Seigneur la précipitera ne retiendra plus dans son sein ceux qu'on y dans les peines éternelles. Les Septante seuls avait fait descendre par une mort violente.» Isa, ont directement traduit RAPHAIM par impies. Or, xxvi, 20. Les Septante : «Allez, mon peuple, encomme nous lisons plus haut : « Les morts ne verront pas la vie, et les mèdecins ne ressusciteront point, » passage où Aquila et Symmaque du Seigneur soit passée; car le Seigneur, du haut disent « Raphaim » et '« géants . » nous nous demandons d'où vient cette divergence qui fait sur les habitants du monde, et la terre laissera que les uns ont traduit le mot hébreu RAPHAIM voir le sang qui a été répandu, et son sein ne par géants, et les antres par médecins. Or, ce mot, cachera plus ceux qu'on y avait fait descendre si on l'écrit par un vau après la première lettre Res, se prononce Ropham et signifie médecins ; dire des saints : Les morts ressusciteront et en l'absence du vau, il se prononce Raphain et ceux qui sont dans le sépulcre se réveilleront, se traduit par géants. Enfin, le Prophète, qui avait « car la rosée de Dieu sera leur guérison , » et dit plus haut : « Les morts ne verront pas la des impies : « La terre des impies sera ruinée ; » vie, » afin de montrer évidemment qu'il s'agit, maintenant, il parle aux saints : Puisque la rénon de ceux qui sont morts selon la nature et surrection vous a été promise, pendant que la par la séparation de l'âme et du corps, mais de colère de Dieu sévit contre les pécheurs, entrez ceux qui sont morts par le péché, dit mainte- dans vos sépulcres et tenez-vous cachés, car il nant à Dieu : Vos morts vivront, ceux qui ont ne faut qu'un instant au courroux divin pour été tués pour vous ; il ne les appelle pas les morts passer. Le Seigneur sort du lieu où il réside, en

ros paulatim crescere facit herbas et ad fruges sui generis pervenire, sic Domini ros qui pro misericordia ponitur, ros erit luminum plurimorum, quod ostia tua super te; abscondere modicum ad momen-Hebraice dicitur onorn, Terram autem, id est, corpora Raphaim, gigantium videlicet et impiorum, Dominus in pœnas detrahet sempiternas. Denique pro habitatoris terræ contra cum, et revelabit terra san-RAPHAM soli LXX « impios » transtulerunt. Et quia guinem suum, et non operiet ultra interfectos suos. » supra legimus : « Mortui vitam non videbunt, nec medici suscitabunt, » pro quo Aquila et Symmachus : cubicula tua, claude ostium tuum; abscondere pau-« Raphaim et gigantes » interpretati sunt, quærimus lulum quantulumcumque, donec pertranseat ira Doque erroris causa sit, ut pro RAPHAM Hebraico, alii « gigantes, » alii « medicos » posuerint. Verbum — super habitatores terræ, et revelabit terra sanguinem Hebraicum raphare si post res primam litteram se- suum, et non abscondet ultra interfectos. «Supra de quentem habeat vau, legitur normani [al. nosmi] et significat « medicos; » sin autem absque var littera in sepulcris sunt, « ros enim a te sanitas corum est, » scribatur, legitur варнаія, et tranfertur in « gigan- et e contrario de impiis : « Terra autem impiorum tes. « Simulque quia supra dixerat : « Mortui vitam cadet ; » nunc ad sanctos loquitur : Quia vobis renon videbunt, » ut manifestius demonstraret non surrectio repromissa est, donec in peccatores et dici ibi de mortuis lege natura et separatione anima impios ira Dei desaviat, ingredimini in sepulcra ac corporis, sed de his qui peccato mortui sunt, nunc e contrario dicit ad Deum : Vivent mortui tui, donec Dei pertranseat indignatio. Siquidem egredi-

« Allez, mon peuple, entrez dans votre chamtrez dans votre chambre, fermez votre porte; tenezvous caché un moment jusqu'à ce que la colère de sa sainte demeure, va faire fondre sa colère par une mort violente, » Le Prophète vient de simplement, comme le veulent les Septante, ce qu'il sort de sa bonté et de sa miséricorde, et

mortuorum. Et quomodo jactis in terram seminibus, tui, ut LXX transtulerunt, sed juxta Hebraicum ubi dicitur него метнеса, mortui tui appellantur.

« Vade, populus meus, intra in cubicula tua, claude tum, donec pertranseat indignatio. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem Isa. xxvi, 20. LXX: « Vade populus meus, ingredere mini. Ecce enim Dominus de sancto inducet fram Sanctis dixerat : Resurgent mortui et resurgent qui vestra et abcondite vos, breve enim tempus est qui interfecti sunt propter te, qui non absolute mor- tur Dominus de loco suo, quia misericors et misefrapper des enfants coupables et de changer en et il tirera vengeance de leurs ennemis. » Deut. quelque sorte de dessein pour châtier les habi- xxxii, 43. Ce sang qu'elle avait reçu, la terre le tants de la terre et déchaîner sa colère contre laissera voir, elle ne cachera plus ceux qui eux, dont 0sée a dit : « Les outrages, le men- avaient été mis à mort pour le Seigneur, elle songe, l'adultère, le larcin se sont répandus les produira à tous les yeux pour la condamnaparmi les habitants de la terre ; » Ose. w, 2; et tion de ceux qui firent périr les martyrs. de là ce cri trois répêté que nous lisons dans l'Apocalypse : « Malheur aux habitants de la résurrection réelle. Au sens figuré, il est ordonna terre la Apoc.viii, 13. Or, les justes, bien qu'ils paraissent être sur la terre, sont concitoyens du ciel, puisqu'ils peuvent dire : « Je suis étranger sur de fermer la porte de sa chambre, conformément la terre, un passant, comme tous mes ancêtres;» Psalm. xxxviii, 13; et ils ont part à la demeure du Très-Haut, puisqu'un saint a dit à leur sujet: « Celui qui habite dans l'assistance du Très-Haut, se reposera sûrement sous la protection du Dieu du ciel. » Psalm. xc., 1. Alors la terre ne cachera plus le sang qui a été répandu et dont Dieu dit à Cain : « La voix du sang de honne conscience et n'attendant pas d'autre juge votre frère crie jusqu'à moi de la terre qui a ouvert que Dieu. Les celliers qui doivent être fermés sa bouche pour recevoir le sang de votre frère et où doivent se tenir cachés ceux qui sont derépandu par votre main. » Genes. 11, 10, 11. Ge venus riches en œuvres et en paroles, sont la passage peut aussi s'entendre des martyrs qui prudence, la tempérance, la force, la justice; ont versé leur sang pour Jésus-Christ et qui c'est là que la main gauche ne sait pas ce que crient auprès de l'autel de Dieu : « Jusques à fait la droite, là que nous jouissons des trésors quand, Seigneur, différerez-vous à venger notre de la Loi, des Prophètes et de l'Evangile. Quant sang de ceux qui habitent sur la terre. » Apoc. à la brièveté extrême des jours de notre vie, elle vi. 10. C'est d'eux que Moise dit dans le can- est attestée par Jacob plus que centenaire : « Mes

que, père plein de clémence, il est obligé de tique : « Dieu vengera le sang de ses serviteurs

Ce qui précède s'entend proprement de la au peuple de Dieu d'entrer dans ses chambres ou ses celliers (tausta veut dire l'un et l'autre). au précepte de l'Evangile, Matth. vi, et de dire avec le Roi-Prophète : « Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et à mes lèvres une porte qui les ferme exactement ; » Psalm. cx1, 3; et de se tenir caché un moment, jusqu'à ce que la colère de Dieu soit passée, ne faisant rien pour un motif de vaine gloire, mais jouissant d'une

gentes ferire compellitur et quodammodo de sua sententia commutari, ut visitet et inducat iram ulciscetur, et retribuet vindictam inimicis. » Deut. suam super habitatores terræ, de quibus dicitur in xxxu, 43. Hune sanguinem terra quæ susceperat, re-Osee : « Maledictio et mendacium, et adulterium, et furtum effusa sunt super habitatores terræ; » Osee. IV. 2; et in Apocalysi tertio legimus : « Væ super rum qui Martyres occiderunt. habitatores terræ! » Apoc. vm, 43. Porro justi, licet videntur in terra, tamen conversatio eorum in cœlis est, qui possunt dicere : « Advena ego sum in terra, et peregrinus sicut omnes patres mei, » Psalm. xxxviii, 13, et fruuntur habitatione Altissimi, de quibus sanctus loquitur : « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. » Psalm. xc., ostium munitum labiis meis; » Psalm. cxi., 3; et 1. Tunc revelabit terra sanguinem suum, de quo Deus loquitur ad Cain : Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra, quæ aperuit os suum, ut susciperet sanguinem fratris tui de manu tua. » Genes. IV, 40, 41. Potest et hoc de Martyribus intelligi, qui pro Christo fuderunt sanguinem et sub al-ribus atque sermonibus, prudentia, temperantia, fortari Dei clamitant : « Usquequo, Domine, non ulcis- titudo, justitia, ut nesciat sinistra quid faciat dexteceris sanguinem nostrum de his qui habitant super ra, ut Legis et Prophetarum et Evangelli opibus

rator Dominus, et clementissimus pater filios negli-terram? » Apoc. vi, 10. De quibus et Moyses dicit in Cantico : « Sanguis filiorum ejus vindicabitur et velabi, et interfectos Domini nequaquam operiet; sed producet in publicum ad condemnationem co-

Hoc de simplici resurrectione intellectum sit. Præcipitur autem juxta Anagogem populo Dei ut ingrediatur cubicula sua sive cellaria (a), taputta quippe utrumque significat, ut claudat juxta Evangelicum præceptum ostium cubiculi sui, Matth. vr, et dicat cum Propheta: « Pone, Domine, custodiam ori meo, et abscondatur paululum quantulumcumque donec pertranseat ira Domini, ut nihil gloriæ causa faciat, sed fruatur bono conscientiæ et solum judicem exspectet Deum. Sunt autem cellaria quæ claudenda sunt et abscondenda ab his qui divites facti sunt in ope-

(a) Tamesa quippe, etc. Hebraicam hic vocem hhadarecha nobis obtrudunt veteres editiones, pro Graco nomine tamesa qued retinent omnes mes. codices ; legunt enim TAMEIA et TAMIEIA juxta exemplaria LXX Interpretum ; in Romano namque legimus ταμιεία, in Alexandrino autem ταμεία. Nomen quoque istud diversimode legunt auctores Graci; ταμείον nempe, pro ταμιείον. Vide Herodian, lib. vii Plut. de Deo Socratis. MARTIAN.

années sont en petit nombre et ont été traver- le sang versé ; cette terre, l'âme charnelle, ne sées de beaucoup de maux. » Gen. xivii, 9. La cachera plus celui qu'elle a répandu, elle moncolère du Seigneur, qui doit passer, est celle trera publiquement les âmes qu'elle a mises à qu'accumulent sur eux ceux qui ne veulent pas mort ou volontairement ou par négligence. faire pénitence ; lorsqu'elle sera passée, les celliers ne seront plus fermés et ce sera l'accom- grande épée, son épée pénétrante et invincible,

« En ce jour-là, le Seigneur viendra avec sa

plissement de cette parole de l'Ecriture : «Il n'y pour punir Léviathan, ce serpent immense, Léa rien de secret qui ne doive être découvert, ni viathan, ce serpent tortueux, et il fera mourir la rien de caché qui ne doive paraître publique- baleine qui est dans la mer. » Isa. xxvii, † et ment. » Luc. vm, 17. Ce qui suit: « Le Seigneur seqq. Les Septante : « En ce jour-là, Dieu tirera fera sortir sa colère de ce qui est saint, » veut son glaive saint, grand, invincible, contre le dire que la colère de Dieu aura pour cause de dragon, ce reptile qui fuit, contre le dragon, ce venger les saints, ou que toutes ses vengeances reptile tortueux, et il fera mourir le dragon qui sont justes et saintes, parce qu'elles ne procèdent est dans la mer. » Le diable, nom grec qui veut pas des passions, comme chez les hommes, dire calomniateur, s'appellent en hébreu Satan, mais du désir de corriger. Enfin, il s'agit ici, à c'est-à-dire adversaire ; et de là cette parole de mon avis, de cette terre dont l'Ecriture dit: « Que Zacharie: « Satan, c'est-à-dire l'adversaire, était la terre entende les paroles de ma bouche, » à sa droite pour s'opposer à lui. » Zach. III, 1. Deut. XXXII, 4..., « Prêtez l'oreille, ô terre, » Isa. Il s'appelle aussi Bélial, c'est-à-dire apostat, 1, 2..., « terre, terre, écoutez la parole de Dieu, » prévaricateur, révolté; d'où l'Apôtre: « Quoi de Jérém. XXII, 27. Et, en effet, ce ne sont que les commun, s'écrie-t-il, entre le Christ et Bélial? » habitants de la terre, c'est-à-dire ceux qui sont II Corinth. vi, 45, et partout où les Septante charnels, qui ne peuvent plaire à Dieu. Rom. vm. écrivent « enfants de pestilence, » le texte hébreu Par conséquent, en cet endroit, terre signifie porte « fils de Bélial ; » c'est pourquoi encore, âme qui vit selon la chair. Elle ne cachera plus dans cette phrase du psaume, au sujet du mysle sang qu'elle a reçu, quand elle a scandalisé tère de la rédemption : « Le fils de l'iniquité ne le prochain et mérité qu'il lui fût dit comme à pourra lui nuire, » Psalm. LXXXVIII, 23, nous Cain : « La voix de votre frère crie jusqu'à moi lisons dans l'hébreu « le fils de Bélial. » Il porte de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir encore d'autres noms, comme on le voit dans le sang de votre frère. » Gen. IV, 10, 11. Aujour les psaumes : « Vous marcherez sur l'aspic et du jugement, Dieu demandera compte de tout sur le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion

breves sint et parvuli [al. parvi]. Jacob excedens annos centum loquitur: « Parvi sunt et pessimi dies mei. " Genes. x.vii, 9. Ira autem Domini transitura illa est, quam thesaurizant sibi qui nolunt agere pornitentiam ; quæ postquam transierit , nequaquam cellaria ultra claudentur, sed implebitur quod scriptum est: « Nihil occultum quod non revelabitur, et absconditum quod non manifestetur. » Luc. vm, 47. Quodque sequitur : « Ecce enim Dominus de sancto inducet iram suam, » illud significat quod a sanctis Dei ira incipiat, vel omnis illius ultio justa sanctaque sit, non de mentis perturbatione descendens, ut in hominibus solet, sed studio corrigendi, Terram autem habitatorum illam reor, de qua scriptum est : « Audiat terra sermones oris mei , » Deut. xxxx, 1, et : « Auribus percipe, terra, » Isai. 1, 2, et iterum : " Terra, terra, audi sermonem Domini. " Jerem. XXII, 27. Ouomodo enim qui in terra habitant, sic qui in carne sunt, Deo placere non possunt. Rom. viii. Terra autem in hoc loco significat animam quæ vivit carnaliter. Et revelabit sanguinem suum, si quempiam scandalizaverit et cum Cain meretur audire : unde et illud quod in psalmo canitur de mysterio « Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra, Salvatoris : « Filius iniquitatis non apponet nocere

perfruamur. Quod autem omnes dies vitæ nostræ quæ aperuit os suum, ut susciperet sanguinem fratris tui. » Gen. rv. 40, 41, Omnis igitur sanguis in die iudicii requiretur, nec abscondet terra sanguinem suum, et interfectos quos occidit, vel volens, vel per negligentiam, producet in medium.

a In die illo visitabit Dominus in gladio sno duro et grandi, et forti super Leviathan serpentem vectem, et super Leviathan serpentem tortuosum, et occidet cetum qui est in mari. » Isa. xxvii, 1 et segg. LXX : « In die illa inducet Deus gladium sanctum et magnum et fortem super draconem colubrum fugientem, super draconem colubrum tortuosum, et occidet draconem qui est in mari. » Tradunt Hebræi diabolam, id est, criminatorem, quod Græcum nomen est, Hebraice appellari saran, hoc est, « adversarium ; » unde et in Zacharia dicitur : « Stabat Satan, » id est, « adversarius a dextris ejus ut adversaretur ei. » Zach. m, 1. Appellaturque et sman, id est, « apostata, prævaricator, » et « absque jugo ; » unde et Apostolus : « Que, inquit, communicatio Christi ad Belial? » H Cor. vi, 15, et ubicumque LXX ponunt a filios pestilentiæ, » in Hebraico scriptum est « filii Belial ; »

et le dragon. » Psalm. xc., 13. Ce dragon, en livre de Job disent, remarquons-le, que le dragon. langue hébraïque, s'appelle proprement Lévia- c'est-à-dire Léviathan, a été fait pour que les THAN. Il est le même que la grande baleine anges se jouent de lui; et de là vient que les dont le livre de Job raconte, sous les voiles de Apôtres aussi reçoivent la puissance de fouler la prophétie, la capture par Jésus-Christ, « qui aux pieds les serpents et les scorpions et toute doit prendre la grande baleine; Job. xu., 20; puissance de l'ennemi. Luc. x. Or, depuis ce carbaleine, en cet endroit, répond au mot hébreu passage : « Le Seigneur ruinera la terre et la Léviathan: et le Livre saint ajoute: « Vous enlè- dépouillera, » Isa. xxiv, 1, ou, d'après les Sepverez le dragon avec l'hameçon, et vous lui tante: « Le Seigneur perdra le globe terrestre mettrez un cercle au nez; » et de suite après : et le désolera, » jusqu'à celui que nous étudions. « Il tient un des premiers rangs parmi les ou- l'Ecriture prédit que le monde sera jugé à la vrages de Dieu et il a été fait pour que les anges consommation des temps et que la mort sera de Dieu se jouent de lui. » De son côté, le psaume le dernier ennemi qui sera détruit ; I Corinth. dit : « Dans cette mer si grande et si vaste se xv ; et c'est pour cela que la dernière sentence trouve un nombre infini de poissons, de grands est portée contre le diable, contre qui sera tiré et de petits animaux, et se promène ce dragon le glaive saint, grand, invincible, ou, d'après que vous avez formé, Seigneur, pour vous l'hébreu et les autres interprètes, « le glaive imjouer de lui. » Psalm. cm, 25, 26. L'Apocalypse pitoyable; » car le texte ne porte pas, comme dit à son tour : « Il v a eu un grand combat l'ont eru les Septante, Cadesa, qui voudrait dire dans le ciel ; Michel et ses anges combattaient saint, mais Casa, dont le sens propre est dur. contre le dragon et le dragon avec ses anges De là Cis, nom du père de Saül, qui signifie combattait contre lui ; mais ceux-ci furent les dur. Par glaive saint, ou dur, eu égard à celui plus faibles et depuis ec temps-là ils n'eurent qu'il frappe, quelques-uns des nôtres entenplus de place dans le ciel; » Apoc. xu, 7 et dent le Verhe de Dieu, dont l'Apôtre dit : « La seqq ... ; « et ce dragon, cet ancien serpent qui parole de Dieu est vivante et efficace, et elle est appelé diable et Satan, qui séduit tout le perce plus qu'une épée à deux tranchants. » monde, fut précipité, il fut précipité en terre et Hebr. 1v, 12. Aussi lisons-nous dans l'Apocalypse ses anges avec lui ; » et alors les habitants du qu'un glaive à deux tranchants sort de la bouche ciel de s'écrier : « L'accusateur de nos frères, du Sauveur. Apoc. xix. Lors donc qu'à la fin du qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, monde le glaive saint ou dur, grand et invin-

a été précipité, » Ibid. 9, 10. Le psaume et le cible, aura été tiré contre Léviathan, appelé, au

ei, » Psalm, Lxxxvii, 23, in Hebraico dicitur, « filius eo; » ibique dicitur; « Missus est accusator fratrum Belial, » Appellaturque et aliis nominibus, ut in alio nostrorum, qui accusabat eos corum Deo nostro. » psalmo scriptum est: « Super aspidem et hasiliscum 1bid. 9, 40. Illudque notandum quod in psalmo et in ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. » Joh propteren factus dicatur draco , boc est , Levia-Psalm. xc, 43. Qui draco proprie in Hebraico sermone than, ut illuderetur ei ab Angelis ; unde et Apostoli appellatur LEVIATHAN. Ipse est magnus cetus, de quo, accipiunt potestatem, ut calcent super serpentes et quod a Christo capiendus sit, mystico in Job sermone scorpiones, et super omnem virtutem inimici. Luc. narratur : « Qui magnum cetum capturus est, » Job. xt., 20, nam et ibi pro « ceto, Leviathan » ponitur : Deminus dissipabit terram et nudabit cam , » Isa. et iterum : « Adduces autem draconem in hamo, cir- xxv, 1, sive juxta LXX : « Ecce Dominus disperdet cumdabis capistrum naribus ejus ; » statimque : « Hoc orbem terrarum et desolabit eum, » usque ad præseus est principium plasmatis Domini quod factum est, capitulum, contra orbem in consummatione mundi ut illudatur ab Angelis ejus. » Et in psalmo: « Hoc judicium prædicatum est et novissimus inimicus desmare magnum et spatiosum; ibi reptilia quorum non est numerus, animalia parva cum magnis, draco iste quem formasti ad illudendum ei. » Psalm. cui, eum gladius sanctus, et magnus, et fortis, sive juxta 25, 26. De hoc et in Apocalypsi scribit Joannes : « Facta est pugna in cœlo ; Michael et Angeli eius bellabant cum dracone et draco pugnabat et Angeli si esset, « sanctum » sonaret ; sed casa, quod proprie ejus, et non prævaluerunt, nec locus inventus est eis transfertur in « durum. » Unde et « Cis, » pater Saul, in colo; » Apoc. xu, 7 et seqq; et: « Missus est « durus » appellatur. Gladium autem sanctum, sive draco magnus, coluber antiquus, qui vocatur diabo- durum ob ejus sensum qui patitur, quidam nostrorum lus et Satanas, qui errare facit orbem terrarum uni- intelligunt Verbum Dei, de quo dicit Apostolus :

x. Quia igitur ab eo loco ubi scriptum est : « Ecce truetur mors; I Corinth. xv; propterea adversum diabolum extrema sententia est, ut inducatur super Hebraicum et reliquos Interpretes, « gladius durus.» Non enim ut LXX arbitrati sunt canesa dicitur, quod versum, missusque est in terram, et Angeli ejus cum « Vivens autem Dei sermo et efficax, et acutus super

qualifié en hébreu de Bart, mot qu'Aquila traduit par verrou, Symmaque par geôlier et Théodotion puissance, et comme il n'a en lui aucune droi- garde nuit et jour. » Isa. xxvii, 2, 3. Les Sepbitait auparavant dans la mer, dans les flots pendant la nuit et ses murailles tomberont penamers du mensonge. Que ceux qui prétendent dant le jour. » Le texte hébreu, en cet endroit, que le diable fera un jour pénitence et obtiendra est en complète divergence avec la version des le pardon, nous expliquent comment ils enten- Septante; analysons-les done à part dans l'ordent ce mot du Prophète : « Il tuera le dragon dre où nous les venons de citer. Isaïe a déjà dit qui est dans la mer. » ou « la baleine ; » car en de cette vigne : « Mon bien-aimé avait une vigne

commencement de la Genèse, serpent rusé plus second lieu, dans notre passage, le texte hébreu que toutes les bêtes qui étaient sur la terre, Gen. porte, non Léviathan, mais Thannin, ce qui m, t, il fuira, lui qui n'avait jamais fui, il fuira, répond proprement à baleine, et de là vient que ne sachant pas que l'Ecriture dit : « Où irai-je les Hébreux, d'après la fable juive, pensent que pour me dérober à votre esprit, et où foirai-je les Léviathans habitent sous la terre et dans nour échapper à votre regard? » Psalm. cxxxvm, l'air et les Thannins dans la mer. Quant aux 7. Je retrouve cette belle pensée, à propos d'En-mots « en ce jour-là » qui suivent, Eusèbe les celade, dans la Gigantomachie d'un poète pro- joint au passage que nous venons d'étudier, fane : «Où fuiras-tu, Encelade? en quelque endroit afin que la prophétie suivante ne soit pas rapque tu te réfugies, tu seras toujours sous l'œil portée à cette époque, tandis que les Hébreux de Dieu. » Or, ce serpent Léviathan en fuite est et les autres commentateurs les joignent au passage que nous allons analyser maintenant.

« En ce temps-là, la vigne qui portera le vin par fort. Il est surnommé verrou ou geôlier, je pur chantera les louanges de Dieu. Je suis le pense, parce qu'il a enfermé bien des hommes Seigneur qui la conserve et je l'arroserai à tout dans sa prison, après les avoir assujettis à sa moment; de peur qu'elle ne soit dévastée, je la ture, il est qualifié de tortueux, parce qu'il ne tante : « En ce temps-là Dieu chérira la bonne peut pas imiter la verge du Seigneur, dont il est vigne, qui sera la reine de la précédente. Je écrit: « Le sceptre de votre règne sera un sceptre suis la ville forte, la ville que l'on assiège : en de rectitude. » Psalm. xuv. Le Seigneur tuera vain ai-je versé la boisson du secours à celle avec le souffle de sa bouche ce serpent qui ha- qui me précédait : car ses habitants seront pris

bicipitem exire legimus. Apoc. xix. Cum autem in fine mundi adversum Leviathan, qui in principio Gedius sanctus sive durus, et magnus, et fortis fuerit aut a facie tua quo fugiam? » Psalm. cxxxviii, 7.

Quo fugis, Encelade? quascumque accesseris oras, Sub (a) Dec semper eris.

Iste autem Leviathan coluber fugiens, in Hebraico tetur contra eam, nocte et die servo eam. » Isadicitur BARI, quod Aquila interpretatus est « vectem, » xxvII, 2. LXX : « In die illo vinea bona desiderium Symmachus « concludentem, » Theodotio « robustum. » Vectem autem sive clandentem puto appellari, que oppugnatur ; frustra potum dabo illi : capientur quod multos suo carcere clauserit et propriæ subjecerit potestati, nibilque in se rectum habet, et ideirco braicum in hoc loco a LXX editione discordat; iddicitur tortuosus, nec imitari potest virgam Domini, de qua scriptum est : « Virga directionis, virga regni tui. » Psalm. xiiv. Quem Dominus interficiet spiritu in cornu, in loco uberi, » Isa. v, 4, quæ debeat inteloris sui, II Thess. n, habitatorem quondam maris, ligi, ipso docente discamus [al. dicamus]: « Vinea falsorum et amarorum fluctuum. Qui dicunt diabolum enim Domini Sabaoth domus est Israel, » Isa. v, 7,

omnem gladium ex utraque parte acutum. » Hebr. terpretentur nobis quomodo hoc accipiant, quod rv, 12. Unde et in alio loco de ore Salvatoris gladium scriptum est: « Et interficiet draconem qui est in mari, " sive " cetum; " secundo enim loco in præsenti capitulo, in Hebraico non appellatur « Levianeseos appellatur « serpens prudentissimus » super than, » sed mannin, quod proprie « cetum » sonat ; omnes bestias, Genes. in, i., que erant in terra, gla- unde Hebrai autumant « Leviathan » habitare sub terra et in æthere, « Thanniim » vero in mari, quæ inductus, fugiet qui nunquam fugere consueverat, Judaica fabula est. Quodque dicitur in extremo hujus nesciens illud scriptum : « Quo vadam a spiritu tuo, capituli, « in die illa, » Eusebius priori jungit capiti, ne sequens prophetia huic tempori coaptetur; He-Pulchre quidam poeta in Gigantomachia de Encelado bræi autem et cæteri explanatores sequenti, quod nunc proposituri sumus.

« In die illa vinea meri cantabit ei. Ego Dominus qui servo cam, repente propinabo illi; ne forte visieius, ut princeps illius sit. Ego civitas fortis, civitas enim nocte, die autem cadet murus. » Multum Hecirco singula ut proposuimus disseramus. Vinea de qua supra toquitur Isaias : « Vinea facta est dilecto acturum pomitentiam et veniam consecuturum, in- de qua în psalmo canitur : « Vincam de Ægypto

(a) Ce poète, que saint Jérôme ne nomme pas, mais qu'il a loué en maintes circonstances, c'est Claudien.

apprend bientôt qui elle est : « La maison d'Is- parole du Cantique des cantiques : « Les fils de raél est la vigne du Seigneur des armées ; » ma mère ont combattu contre moi. » Cant. I. S. Ibid. 7; aussi le psaume en parle-t-il en ces C'est elle qui dit : « Je suis la ville forte, la ville termes : « Vous avez transporté votre vigne qu'on assiège ; » et elle dit avec raison « qu'on hors d'Egypte. » Psalm. LXXIX, 9. A cette vigne assiège, » et non « qu'on prend. » Et aussitôt aussi Dieu donne à boire la coupe du vin le elle ajoute, au sujet de la synagogue, qui du plus pur par la main de Jérémie. Jérém. xxv. premier rang est passée au dernier : c'est en Lorsque le Seigneur envoya ce Prophète pour vain que je lui verse la boisson de mes docfaire hoire tous les peuples et que celui-ci eut trines, car elle sera prise au milieu des ténèbres accepté volontiers cette mission, il recut l'ordre de son erreur, et comme elle n'a pas reçu la d'enivrer d'abord Jérusalem, et de là vient qu'il vraie lumière, le jour a vu tomber sa muraille, s'écrie : « Vous m'avez séduit, Seigneur, et j'ai c'est-à-dire tout ce qu'elle croyait lui être un été séduit. » Jérém. xx, 7. Jérusalem boira donc. secours, et il n'y aura aucun de ses adversaires, et le vin pur lui est versé afin qu'elle apprenne ce qui s'entend des puissances diaboliques, qui à gémir et à pleurer. Le Seigneur nous montre ne s'empare d'elle. qu'il l'a défendue pendant longtemps pour lui donner le loisir de faire pénitence et que, puisqu'elle n'a pas voulu se convertir, elle doit être enivrée tout-à-coup, dès que c'est en vain qu'il a veillé jour et nuit et qu'il lui est venu en aide feu pour la consumer? Est-ce qu'il prétendra pour la conserver.

la Loi et les Prophètes, le sacerdoce, le ponti- 4, 5. Les Septante : « Il n'y a pas de puissance ficat et la connaissance de Dieu, selon ce té- ennemie qui ne la prenne. Qui m'établira garmoignage de l'Ecriture : « Dieu s'est fait con- dienne de la paille dans les champs ? puisqu'elle naître dans la Judée, son nom est grand dans s'est faite mon adversaire, je l'ai repoussée. Le Israël. » Psalm. 1xxv, 1. D'autres croient que ce Seigneur a donc fait tout ce qu'il avait résolu passage de leur version s'applique à l'Eglise, de faire. Je suis consumée, s'écrieront ses habique rien n'égale en beauté et dont il a été écrit : tants ; faisons la paix avec lui, faisons la paix « On a dit de vous des choses glorieuses, ò cité

transtulisti, etc. » Psalm. LXXIX, 9. Huic et per Jeremiam propinat calicem meracissimum. Jerem. xxv, Cum enim mississet eum ut potionaret omnes gentes, et huic se Propheta libenter obtulisset officio. primum inebriare jubetur Jerusalem ; unde dicit : quia apertam lucem non recepit, per diem corruit « Decepisti me, Domine, et deceptus sum. » Jerem. murus ejus, id est, omne quod sibi putabat auxilium, xx, 7. Bibet igitur Jerusalem, et propinatur ei meraca nullusque erit adversariorum qui non capiat cam, potio, ut planctum discat et fletum. Dicitque se Dominus multo eam tempore custodisse, et locum dedisse pœnitentiæ, et quia converti nolucrit, subito inebriandam. Hoc enim dicit diebus egisse vel noctibus, ut ipsius semper auxilio servaretur.

LXX autem eamdem pulchram appellant vineam, in qua fuit Lex et Prophetæ, sacerdotium, et pontificium, et Dei notitia, dicente Scriptura : « Notus in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus. » Psalm. omnia quæ disposuit. Combusta sum, dicent habita-LXXV. 1. Quod alii putant juxta editionem eorum ad Ecclesiam pertinere, qua nihil est pulchrius et de qua dictum est : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas noctibus semper meam vineam conservavi, ne exter-Dei, » Psalm. 1xxxvi, 3, quæ princeps est genitricis suæ et dicit in Cantico Canticorum : « Filii matris meæ pugnaverunt adversus me. » Cant. 1, 5. Et lo- peccantem et reddere unicuique quod meretur ? Ubi

sur un lieu gras et fertile, » Isa. v. i., et il nous cesse e celle qui l'a engendrée, selon cette

« Je ne me porte point de moi-même à la colère, mais si quelqu'un est comme une ronce et une épine qui me pique et qui m'attaque, ne la foulerai-je pas aux pieds et n'y mettrai-je pas le lier ma puissance? qu'il me demande plutôt la Les Septante appellent belle la vigne où furent paix, qu'il fasse la paix avec moi. » Isa. xxyu, avec lui. » Voici le sens d'après l'hébreu : Moi de Dieu, » Psalm. LXXXVI, 5, et qui est la prin- qui ai gardé nuit et jour ma vigne, de peur

> Pulchreque « oppugnatur » dixit, non expugnatur. Statimque jungit de Synagoga, que de capite versa est in caudam : Frustra ei potum mearum tribuo doctrinarum, capietur enim in tenebris erroris sui, et quod de contrariis debemus intelligere potestatibus.

« Indignatio non est mihi. Ouis dabit me spinam et veprem in prælio? gradiar super eam, succendam eam pariter. An polius tenebo fortitudinem meam? faciet pacem mihi, pacem faciet mihi, » Isa. xxvn. 4, 5. LXX: « Non est quæ non apprehenderit eam. Quis ponet me custodem stipulæ, in agro ? propter adversariam hanc repuli eam. Ideirco fecit Dominus tores ejus ; faciemus pacem illi, faciemus pacem ei.» Juxta Hebraicum hic sensus est: Ego qui diebus et minaret eam aper de silva, ne bestiæ devorarent, numquid indignationem non habeo, et nescio ferire quitur : « Ego civitas firma, civitas quæ oppugnatur. » Aquila posuit « spinam » et « veprem ; » in Hebraico pas en réserve ma force, qui est Jésus-Christ monde avec moi?

quant leur version à l'Eglise. Je suis la ville forte, la ville que des adversaires innombrables deur sujet, nous lisons dans le même Prophète:

scriptum est samm, et samm, quod « adamantem » et apprehendateam, Rursum loquar : Quid mihi prodest me docebit ut durus sim, et meam vincam clementiam, et in prælio atque certamine truculentus incesuccendam eam quam meo sepseram muro ? An potius id aget fortitudo mea, ut iram differam et salquasi in pralio conteram atque succendam, quam fortitudinem meam, quam Christum esse non dubium est, et de qua legimus : « Christus Dei virtus et Dei sapientia, " I Corinth. 1. 24, ut ipsa mihi pacem faciat et mundum reconciliet?

Juxta LXX hic est sensus, ut ex persona accipiamus hostibus, quæ frustra dedi pocula inimicæ meæ Synagogæ. Capietur enim nocte, et corruet murus ejus, nullaque erit de adversariis potestatibus, que non

qu'elle ne fût dévastée par le sanglier des bois assiégent, et c'est inutilement que j'ai fait boire et dévorée par les bêtes, serai-je sans colère le vin pur à mon ennemie la synagogue. Elle et ne saurai-je pas frapper le pécheur et rendre sera prise pendant la nuit, son mur s'écroulera à chacun selon ses œuvres? Aquila a mis épine et il n'y aura aucune des puissances ennemies et ronce, mais l'hébreu porte samm et sarru, qui qui ne s'empare d'elle. Et je dirai alors : De veulent dire diamant et lieux pleins de buissons. quoi me sert de faire bonne garde auprès d'elle, Le langage de Dieu est donc celui-ci : Qui m'ap-qui a en elle, non du froment, mais de la paille, prendra à être dur comme le diamant, à vain- qui est si inculte qu'elle est pleine de ronces et ere ma pilié, à porter la guerre et l'extermina- d'épines ? J'ai voulu la sauver ; mais, puisqu'elle tion dans la vigne que j'ai conservée jusqu'ici, s'est comportée en ennemie avec moi, je me à la fouler aux pieds, à la livrer aux flammes, suis éloignée d'elle, et les Apôtres nés en moi moi qui l'avais entourée du mur qui la proté- et de moi lui ont dit : « Vous étiez les premiers geait? Ma force ne me fera-t-elle pas plutôt à qui il fallait annoncer la parole de Dieu; mais différer ma colère, et sauver, par la miséri- puisque vous la rejetez et que vous vous jugez. corde de l'Evangile, ce peuple que l'autorité vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous de la Loi avait en vain conservé ? C'est avec nous en allons présentement vers les Gentils. » emphase qu'il faut lire d'après l'hébreu : Act. xiii, 46. Le Seigneur accomplira donc sa Qui me rendra dur et cruel, afin que je menace et ils seront tous la proie des flammes change ma nature (tel est le sens de lieux dé- allumées par les Romains dans Jérusalem, ou serts et pleins d'épines), et que j'écrase pour assurément des flammes des vices et des péchés, ainsi dire dans la lutte et que je livre aux sans pouvoir éteindre les traits ardents du diaflammes cette vigne que j'ai toujours gardée ble, « parce que leurs cœurs adultères seront avec le plus grand soin ? ou plutôt, ne tiendrai-je comme une fournaise brûlante. » Et ceux qui habitaient la ville auparavant, après s'être évidemment, et dont l'Apôtre a dit : « lésus-écriés : La ville est prise et elle est brûlée, la Christ est la force de Dieu et la sagesse de quitteront, et, réconciliant le monde avec Dieu, Dieu, » I Corinth. 1, 24, afin que cette vigne fasse ils diront : Faisons la paix avec lui, faisons la la paix avec moi elle-même et réconcilie le paix avec lui, avec Jésus-Christ, et ils ne se lasseront pas d'écrire dans leurs Epitres : «Dieu Voici le sens d'après les Septante, en appli- notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grace et la paix. » I Corinth. 1, 3. A

« loca sentium plena » significat. Unde dicit : Quis custodire eam, quæ stipulam in se habeat, non frumenta; que ita inculta est, ut veprium plena sit et spinarum? Quam salvare volui; sed quia hostiliter dam, ut gradiar super vineam quam ante servavi, et mecum agit, recessi ab ea, dixeruntque in me et ex me nati Apostoli : « Vobis quidem oportebat primum loqui verbum Dei; sed quoniam repulistis illud et vem eos Evangelii clementia, qui nequaquam sunt indignos vos judicastis æternæ vitæ, ecce convertimur Legis auctoritate servati ? ἐμρατιχῶς entem juxta ad gentes.» Act. xu, 46. Idcirco faciet Dominus quod Hebraicum legendum est : Quis me faciet durum minatus est, ut omnes in ea ardeant Romano igne atque crudelem, ut vincam naturam meam? (Hoe circumdati; vel certe ardeant vitiis atque peccatis, quippe in deserto significatur et in spinis), ut eam ne possint ardentia diaboli jacula restinguere, « omnes enim adulterantes quasi clibanus corda corum. » semper mea diligentia custodivi ? An potius tenebo Et illi qui prius habitabant in ea, postquam clamaverint : Capta est civitas atque succensa, dimittent eam, et reconciliantes mundum [al. immundum] Deo. dicent : Faciamus pacem illi, pacem faciamus ei, hoc est, Christo, semper scribentes in Epistolis suis : « Gratia vobiscum et pax a Deo Patre et Christo Jesu Reclesia: Ego civitas firma, civitas multis vallata Domino nostro. » I Corinth. 1, 3. De quibus in hoc codem Propheta legimus : « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem. » Isa. 1.11, 7. Quidam hunc locum ad Ecclesias referunt, quod custodiantur quisont beaux ! » Isa. Lii, 7. Certains rapportent pendant qu'ils poursuivaient les chrétiens et ce passage aux Eglises : Elles sont, disent-ils, répandaient leur sang, les Apôtres et leurs disgardées par Dieu, mais beauconp de leurs ciples n'eurent pas moins souci de leur salut et membres sont stériles en œuvres, et voilà pour- les réconcilièrent avec Dieu. quoi le bon docteur allume en eux le feu qui les fait s'écrier et confesser leur erreur et ensuite faire la paix avec Dieu, afin qu'ils soient vraiment dignes du nom de fils de Jacob.

avec vigueur, Israël germera et fleurira et ils rempliront de fruits toute la face du monde, » Isa. xxvii, 6. Les Septante : « Ceux qui viennent sont les fils de Jacob; Israël germera et fleurira et il remplira de ses fruits l'univers.» Après que les Apôtres, préchant l'Evangile dans tout l'univers, auront dit : Faisons la paix avec Jésus-Christ, faisons la paix avec lui, ceux qui, dans les haufs lieux, seront issus de la race de Jacob et parvenus à la dignité apostolique, seront appelés fils de Jacob. Alors germera et repoussera-t-il et les chassera-t-il de son troufleurira Israël, en voyant que la doctrine de peau. ses enfants a rempli tout l'univers et qu'elle a porté les fruits les plus abondants, comme elle rigueur et sa colère, lors même qu'elle paraltra n'en avait pas produits en demeurant dans la plus ardente. » Isa. xxvii. 8. Les Septante :

qui en étaient les tyrans, et le supplice des siens Voici le sens d'après l'hébreu : Jérusalem sera qu'il a punis a-t-il égalé celui des persécuteurs payée selon la mesure dont elle s'est servie; de son peuple? » Isa. xxvn, 7. Il y a deux ma- c'est pourquoi Dieu, dans la violence de sa conières d'entendre ce passage : Ou contre Jérusalem, qui n'a pas été frappée par Dieu comme au moment de sa plus ardente rigueur, c'est-àelle frappa elle-même le Christ et les Apôtres; dire au temps de la persécution, quand son

propterea boni doctoris succendantur ardoribus, ut clamitent et confiteantur errorem suum, et postea pacem faciant Deo, qui vere appellentur filii Jacob.

« Qui egrediuntur de radice Jacob, florebit et germinabit Israel, et implebunt faciem orbis semine. » Isa. xxvu, 6. LXX : « Qui veniunt filii Jacob ; germinabit et florebit Israel et implebit orbem terrarum fecit Jerusalem, sic recipiet, et juxta mensuram qua fractus ejus. » Postquam Apostoli in toto orbe Evangelium prædicantes, dixerint : Faciemus pacem Christo, pacem faciemus ei, qui in excelsis fuerint de semine Jacob et in Apostolicam pervenerint dignitatem, appellabuntur filii Jacob. Tunc germinabit et florebit Israel, videns doctrina filiorum suorum uni- gabat contra Apostolos et exprobrabat doctoribus versum orbem esse completum et attulisse fructus pherrimos, quos in Judæa manens non attulerat.

* Numquid juxta plagam percutientis se, percussit eum; aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est. » Isa. xxvn, 7. Locus iste dupliciter intelligitur. Aut contra Jerusalem, ut ipsa cam non ita a Deo esse percussam, ut ipsa percussit Christum et Apostolos ejus; aut contra gentium multitudinem, quod Jerusalem recipiet; propterea Deus in spiritu suo

« Que les pieds de cenx qui annoncent la paix ou contre la multitude des infidèles, en ce que,

« Lors même qu'Israel sera rejeté, vous le jugerez avec modération et avec mesure, » Isa. XXVII, 8. Les Septante : « Il les ont renvoyés en les querellant et en les réprouvant. » Voici le « Un jour les racines de Jacob pousseront sens d'après l'hébreu : Comme Jérusalem a fait, elle trouvera et elle sera mesurée selon la mesure dont elle s'est servie. Elle recevra la mesure comble, lorsque le temps du jugement sera venu et que Dieu l'aura rejetée. D'après les Septante, c'est une conséquence de ce qui précède. Israel ne sera pas frappé comme il a frappé, et il ne sera pas tué comme il a tué. lui qui faisait la guerre aux Apôtres et réprouvait les docteurs en leur ordonnant de ne pas perler au nom du Christ. Aussi le Seigneur les

« Il recherchera des moyens de tempérer sa « N'était-ce point vous qui méditiez de les mettre « Dieu a-t-il frappé son peuple comme ceux à mort dans votre colère et dans votre fureur. » lère, a médité contre elle, ou a parlé contre elle

dem a Deo, sed multi in eis fructus non faciant, et illis persequentibus et effundentibus sanguinem Christianum, Apostoli et apostolici viri nihilominus salutis corum curam habucrint et reconciliaverint

« In mensura contra mensuram cum abjecta fuerit, judicabis eam. »Isa. xxvu, S.LXX: «Rixans et exprobrans emittet eos. » Juxte Hebraicum hic sensus est: Sicut mensa est, remelietur ei. Tuncque cumulatam mensuram recipiet, quando judicii tempus advenerit et abjecerit eam Deus, Juxta LXX pendet ex superioribus quod dicitur. Non enim Israel sicut percussit percutietur, nec sicut interfecit interficietur, qui jursuis, et pracipichat ne in nomine Christi loquerentur. Propterca Dominus abjiciet cos et de suo expellet

« Meditatus est in spiritu suo duro per diem astus. » Isa. xxvII, 8. LXX : « Nonne tu eras qui meditabaris spiritu duro interficere eos, spiritu furoris?» Juxta Hebraicum dicitur : In mensura qua mensa est,

courroux est le plus violent pour le châtiment. et l'idolatrie détruite, que les autels seront ré-D'après les Septante, il est dit à Jérusalem ou duits en poudre, les hois profanes brûlés, les à Israël : N'était-ce point vous qui, dans l'excès temples renversés et que sera prêchée la conde votre colère et de votre cruauté et dans la naissance d'un seul Dieu, sous le mystère de la fureur de vos blasphèmes, méditiez de mettre à Trinité. mort les Apôtres et les docteurs du Seigneur?

de Jacob lui sera remise, et le fruit de tous ces comme un désert ; les jeunes bœufs viendront maux sera l'expiation de son péché, lorsqu'Is- y paître et s'y reposer, et ils mangeront les rael aura brise toutes les pierres de l'autel de herbes qui y croissent, » Isa. xxvn, 10. Les Sepses idoles comme des pierres de chaux et qu'il tante : « Leurs idoles seront brûlées comme un aura renversé tous les bois profanes et tous les bois et le troupeau des habitants sera rejeté au temples. » Isa. xxvII, 9. Les Septante : « C'est loin comme un troupeau abandonné, et il sera pour cela que l'iniquité de Jacob sera effacée, pendant longtemps dans les paturages, et les et il sera héni lorsque je l'aurai déchargé de son troupeaux se reposeront en cet endroit, et penpéché, lorsqu'il aura brisé comme la cendre la dant longtemps il n'y aura rien de vert, parce plus ténue les pierres des autels et que ses bois que la sécheresse y règne. » La ville de Jérusaprofanes et ses idoles ne subsisteront plus. » lem, autrefois forte et imprenable, sera désolée, Isaie donne les motifs pour lesquels les Juifs, parce qu'au lieu d'y recevoir le fils du Père de après avoir mis les mains sur le Seigneur, ob-famille, elle a dit : « Venez, mettons-le à mort. tiendront le pardon, s'ils veulent faire pénitence, parce qu'il est l'héritier et que l'héritage sera afin que s'accomplisse cette prière du Seigneur : nôtre. » Matth. xxi, 38. Elle qui fut belle autre-« Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent fois, dont il est dit dans Ezéchiel : « Vous vous ce qu'ils font. » Luc. xxxm, 34. L'iniquité de la êtes nourrie de la plus pure farine, de miel et maison de Jacob lui sera remise, son péché d'huile, et vous avez acquis une parfaite sera effacé et il méritera la bénédiction de Dieu beauté, » Ezéch. xvi, 13, et où habite Celui dont après avoir appelé la malédiction sur soi en ces il est écrit : « Vous surpassez en beauté tous les termes : « Que son sang retombe sur nous et enfants des hommes, » Psalm. XLIV, 31, elle sera sur nos enfants, » Matth. xxvII, 25, parce que abandonnée et délaissée comme un désert, sec'est par les Apôtres, issus de la race d'Israël, lon cette parole du Seigneur aux Apôtres : « Le-

duro atque vehementi meditatus est, sive locutus ejus super nos, et super filios nostros, a Matth. xxvii, contra cam in die æstus, hoc est, in persecutionis tempore, quando ardentior indignationis dies est atque pœnarum, Juxta LXX, ad ipsam dicitur Jerusalem sive ad Israel : Nonne tu eras quæ in spiritu tuo durissimo atque crudeli et in furore blasphemiarum tuarum Apostolos Domini atque doctores interficere cunichas ?

« Idcirco super his dimittetur iniquitas domui Jacob, et iste omnis fructus, ut auferatur peccatum ejus, quia posnit omnes lapides altaris sicut lapides cineris allisos; non stabunt luci et delubra. » Isa. xxvii, 9. LXX : « Propterea anferetur iniquitas Jacob, et hæc crit benedictio ejus cum abstulero peccatum ejus, quando posucrit omnes lapides ararum contritos quasi cinerem comminutum, et non perseverabunt arbores corum, et idola. » Causas reddit cur postquam Judzi in Dominum miserint manus, veniam consequantur, si voluerint agerc pœnitentiam, ut impleatur Salvatoris orațio : « Pater, ignosce eis, quod enim faciunt, nesciunt. » Luc. xxm, 34. Propterea, inquit, dimittetur iniquitas domui Jacob et auferetur peccatum ejus, ut mercatur benedictionem Dei, qui sibi

« Car cette ville si forte sera désolée, cette « C'est pour cela que l'iniquité de la maison ville si belle sera dépeuplée et abandonnée que l'Evangile sera répandu dans tout l'univers vez-vous, allons-nous-en d'iei. » Joan. xiv, 34.

> 25, quia per Apostolos de stirpe Israel in toto orhe Evangelium seminabitur et destructur idololatria, et comminuentur aræ usque ad pulverem, succidentur luci, delubra corruent, et Dei unius sub mysterio Trinitatis notitia prædicabitur.

« Civitas enim munita desolata erit ; speciosa relinquetur, et dimittetur quasi deserta; ibi pascetur vitulus, et ibi accubabit et consumet summitates ejus, » Isa. xxvn, 10. LXX : « Idola eorum succidentur quasi lucus et longe habitans grex dimittetur sicut grex derelictus, et erit multo tempore in pascua, et ib; requiescent greges, et post multum tempus non erit in ea omne viride, quia exsiecatum est. » Jerusalem civitas quondam firma atque munita, quia non suscepit patrisfamilias filium, sed dixit : « Venite, occidamus eum, quia iste hæres est et nostra erit hæreditas, " Matth. xx1, 38, desolata erit. Et guæ quondam fuit speciosa, de qua et in Ezechiele dicitur : « Similam et mel et oleum comedisti, et speciosa facta es vehementer nimis, » Ezech. xvi, 13, et in qua habitat ille de quo scriptum est : « Speciosus forma præ filiis hominum, » Psal. xxv, 3, relinquetur et dimittetur maledictionem fuerat imprecatus, dicens : « Sanguis quasi desertum, dicente Domino ad Apostolos ;

dont il est écrit ailleurs, sous le nom d'un san-clairement, de la dévastation de Jérusalem, de rien de vert ne restera en eux, la sécheresse y des femmes leurs chants de lamentation : ainsi.

aux pieds. Des femmes viendront les instruire ; le Seigneur fit son salut par la main de Débora. ear ce peuple n'a point d'intelligence, et c'est et que, les hommes se taisant, il fit prophétiser pour cela que celui dont il est l'ouvrage n'en aura point de pitié et que celui qui l'a formé ne xxxx. De faibles femmes brisées par les fatigues lui pardonnera point. » Isa. xxvu, 11. Les Sep- d'une longue route, la faim et la maigreur, tante : « Femmes qui venez du spectacle, venez, car ce peuple n'a point d'intelligence, et c'est pour cela que celui dont ils sont l'ouvrage n'aura point de pitié et que celui qui les a formés ne leur pardonnera point. » Ces mots : « Leurs blés se dessécheront et seront foulés aux pieds, » ce que les Septante ont ainsi traduit : « Il n'y aura en elle rien de vert, parce que tout s'est desséché, » d'après l'hébreu, se lient au passage et qui méritèrent qu'il leur adressât ces mots : que nous étudions, et, d'après les Septante, à ce « Ne craignez point. Allez, annoncez à mes qui précède. Analysons donc d'abord le texte frères qu'ils aillent en Galilée et que là ils me hébreu. Lorsque sera venu le temps de la séche-verront. » Matth. xxvm, 40. La prophétie parle

L'aviendra paltre le jeune bœuf, l'armée romaine, resse et de la moisson, ou, pour parler plus glier : « Le sanglier de la forét l'a toute ruinée tous les points de l'univers accourra la fonle et la bête sauvage l'a dévorée. » Psalm. 1xxix, des synagogues pour plaindre Jérusalem et pour 14. Il s'y reposera et il broutera les extrémités la consoler de ses maux. Ou bien c'est une de ses ceps et de ses rejetons, en sorte que cette claire allusion aux femmes qui déchiraient leurs vigne n'ait rien plus de vert, rien de ses sar- poitrines et leurs bras nus, quand s'accomplit ments, et que l'ennemi dévore tout. D'après les cette prophétie du Seigneur : « Filles de Jégu-Septante, parce qu'ils n'ont pas reçu le hon salem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez Pasteur, ils seront comme un troupeau aban- sur vous et sur vos fils. » Luc. xxiii, 28. Cest donné, à la merci des attaques des bêtes; et un grand malheur pour le peuple d'apprendre comme nous l'apprend le livre des Juges, Judic. « Leurs blés se dessécheront et seront foulés v, c'est pour reprendre le peuple d'Israel que par Holda l'approche de la captivité. IV Reg. enseigneront ce peuple misérable, parce qu'il n'a pas de sagesse et qu'il n'a pas compris son Créateur, qui, négligé et méprisé par eux, n'aura pas de compassion pour son ouvrage et n'épargnera pas sa créature. D'après les Septante, il s'agit de Marie-Madeleine et de l'autre Marie et des autres femmes qui virent les premières le Seigneur à sa résurrection et tinrent ses pieds,

« Surgite abeamus hinc. » Joan. xiv, 31. Ihi pascetur vitulus, Romanus exercitus, de quo et in alio loco sub nomine apri dictum est : « Vastabit eam aper de silva et singularis ferus depastus est eam. » Psal. LXXIX, 14. Et ibi accubabit et consumet summitates ejus sub metaphora vinez et propaginum ejus, ut nihil in ea viride, nihil remaneut flagellorum, sed omnia consumat inimicus. Juxta LXX, quia non receperunt pastorem bouum, propterea erunt quasi vestros. » Luc. xxm, 28. Magnaque infelicitas populi, grex derelictus et patebunt morsibus bestiarum; et a mulieribus lamentationis carmina discere; sieut nihil in eis viride remanebit, quia siccitas omnia possidebit.

« In siccitate messis illius conterentur. Mulieres venientes et docentes eam; non est enim populus sapiens; propterea non miscrebitur ejus qui fecit eum, et qui formavit eum, non parcet ei. » Isa. xxvn, 11. LXX: « Mulieres venientes a spectaculo, venite : non est enim populus habens intelligentiam; propterea non miserebitur corum qui fecit cos, et qui formavit eos, non parcet. » Hoc quod dicitur : « In siccitate messis illius conterentur, » pro quo Septuaginta interpretati sunt : « Non erit in ea quidquam viride, quia exaruit, » juxta Hebraicum sequentibus copulatur; juxta LXX, priori sensui. Dicamus ergo

primum juxta Hebraicum. Cum siccitatis et messionis Jerusalem, et ut apertius loquar, vastitatis tempus advenerit, de toto orbe synagogarum turba concurret, ut plangat Jerusalem et mala illius consolentur. Sive aperte de mulieribus loquitur, quæ nudatis peccateribus, sanguinantes feriunt lacertos et implebitur [al. impletur] Domini vaticinium : a Filia Jerusalem, nolite me flere, sed plangite super vos et super filies reprehensio fuit populi Israel, quando in Judicum libro, Judic. IV, in manu mulieris Debbore fecit salutem Dominus, et tempore vicinæ captivitatis, tacentibus viris, Holda mulier prophetavit. IV Reg. xxII. Propterea autem mulicres longo conterentur itinere, imbecilitate, fame et squalore confectæ, et docebunt populum miserabilem, quia non est populus sapiens, nec intellexit Creatorem suum, qui neglectus ah eis atque contemptus non miserebitur factura et non parcet creature sue. Juxta LXX, de Maria dicitur Magdalene et alia Maria et cæteris mulieribus, quæ primum viderunt Dominum resurgentem et tenuerunt pedes ejus et ab co audire meruerunt : « Nolite timerc. Ite nuntiate fratibus meis ut vadant in Galf-

de ces saintes femmes bien avant leur nais- qui précède, nous pourrions attribuer un sens la fin du monde, il est difficile de l'expliquer.

le fleuve jusqu'au torrent d'Egypte. » Isa. xxvii, phrate, comme dans ce verset du psaume 12. Les Septante : «En ce jour-là, le Seigneur en-soixante-onze : « Il règnera depuis une mer fermera depuis le lit du fleuve jusqu'à Rhinoco- jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux rura. » N'étaient les mots « en ce jour-là, » qui extrémités de la terre. » Psalm. LXXI, 8. D'autres

keam et ibi me videbunt. » Matth. xxvm, 10. De istis « in die illa, » per quod docemur ca quæ dicturus sermo prænuntiat, et vocat eas a spectaculo Dominicæ Passionis et Resurrectionis ut Evangelium præterram Israel, quod iste sit Dominus et Deus. Populo enim Israel non habente sapientiam illo tempore, quando passus est Dominus, et impletum est vaticinium prophetale : « Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus; Psal. xi, 1; et : « Omnes declinavebonum, non est usque ad unum, » Psal. xm, 3, vocantur mulieres de spectaculo ut quod ipsæ viderunt a Israel non cognovit me et populus meus non intellexit, » Isa. c. 3. clementissimum Creatorem et sed quomodo cum cæteris congruant et consummapretatio est.

sance; elle les appelle, après qu'elles ont vu la particulier à ce passage; mais tel quel, nous de-Passion de Notre-Seigneur et sa Résurrection, vons le rapporter au sens antérieur. Puisque la pour qu'elles prêchent l'Evangile et, d'après ville forte sera désolée, qu'après avoir été belle l'hébreu, qu'elles enseignent à Jérusalem ou à jadis elle sera changée en un désert où le jeune la terre d'Israel que le ressuscité est notre Sei-bœuf viendra paltre et brouter les pousses de gneur et notre Dien. En ce temps-là, quand Jé- la vigne, et que tout se desséchera à cause du sus-Christ endura les souffrances de sa Passion, peu d'intelligence et de la sottise de ce peuple, le peuple d'Israél n'avait pas la sagesse, et cette qui n'obtiendra aucune compassion de la part prédiction s'étant accomplie : «Sauvez-moi, Sei- de Dieu , c'est pour cela que le Seigneur frapgneur, parce qu'il n'y a plus aucun saint....; » pera ou enfermera depuis le lit ou le courant « tous se sont détournés de la droite voie, ils sont du fleuve jusqu'au torrent d'Egypte, si bien que tous devenus inutiles, et il n'y en a point qui dans toute la Judée, qui fut autrefois la terre fasse le bien, il n'y en a pas un seul, » Psalm. promise, on n'entende aucun écho de la bonne xIII, 3, des femmes sont tirées de leur contem- doctrine, de la science des Ecritures; sur quoi plation pour qu'elles annoncent aux Apôtres ce l'Apôtre s'exprime ainsi : « Ne nous arrêtons. qu'elles ont vu. Israel, dont Dieu a déjà dit : pas à des fables judaïques et à des ordonnances « Israel ne m'a pas connu et mon peuple ne m'a de personnes qui se détournent de la vérité ; » pas compris, » Isa. 1, 3, a provoqué la colère Tû. 1, 14...; « car il y en a plusieurs qui ne de son Créateur, du plus miséricordieux des veulent point se soumettre, qui s'occupent à pères, qui sera sans pitié pour lui. Ces idées conter des fables et qui séduisent les âmes, et sont conformes à la piété ; mais comment elles il faut fermer la bouche à ces personnes, qui cadrent avec le reste et s'adaptent au temps de sont surtout d'entre les circoncis. » Ibid 40. Quant au fleuve dont il est ici question, nous « En ce temps-là le Seigneur frappera depuis pouvons dire d'après l'histoire que c'est l'Eumontrent que ce qu'Isaie va dire doit se lier à ce croient qu'il s'agit du Jourdain. Il faut remarquer

mulieribus multo priusquam nascerentur propheticus est superioribus copulanda, poteramus quasi proprium capituli hujus sensum exponere; nunc autem ad superiora referenda sunt omnia. Quoniam civitas dicent, et, juxta Hebraicum, doceant Jerusalem sive munita desolata erit, et speciosa quondam relinquetur quasi desertum, et ibi vitulus accubabit et consumet propagines vineæ, et omnia siccabuntur quoniam non est populus habens intellectum, et propter stultitiam ejus nullam a Creatore suo misericordiam consecutus est; ideirco percutiet sive concludet Dominus ab runt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat alveo vel rivo fluminis usque ad torrentem Ægypti. ut in universa Judæa, quæ quondam repromissionis terra fuit, nullus reperiatur sermo doctrinæ, nihil Apostolis nuntient. Israel autem de quo dictum est : scientiæ Scripturarum, de quibus et Apostolus loquitur : « Ut non attendamus Judaicis fabulis et mandatis hominum, qui avertuntur a veritate; " Tit. factorem suum provocavit in amaritudinem, ut ne- 1, 14; et iterum ; « Sunt enim multi et non subditi quaquam ejus misereatur. Hec pie quidem dicuntur; ac vaniloqui, et seductores, quos oportet redarguere præcipue ex circumcisione. » Ibid., 10. Alveum autem tionis mundi temporibus coaptentur, difficilis intersumus dicere, sicut et in septuagesimo primo psalmo « Et erit in die illa, percutiet Dominus ab alveo scriptum est : « Dominabitur a mari usque ad mare, fluminis usque ad torrentom Ægypti. » Isa. xxvu, 12 et a flumine usque ad finem [al. fines] orbis terræ. » LXX : « Et crit in die illa, concludet Dominus a fossa Psal. LXX, 8. Alii Jordanem putant. Et hoc notandum, fluminis usque ad Rhinocoruram. » Nisi junxisset, quod in Judææ terminis « fluvius » appelletur, in

texte que le sens du mot. Quant à notre terme Act. XIII, 46. « il frappera, » que les Septante rendent par bonne et non en mauvaise part.

comme des brebis malades au bercail du Sei- les points de l'univers que seront appelés ceux

et non perpetuas. Pro torrente Ægypti, LXX Rhinocoruram transtulerunt, quod est oppidum in Ægypti Palæstinæque confinio, non tam verba Scripturarum, nos diximus « percutiet, » pro quo LXX συμφράζει, gentes. » Act. xm, 46. id est, « concludet » transtulerunt, Aquila et Theodotio \$266/cst interpretati sunt, quod sive « virga percutiet » sive « ad virgam recensebit » numerum

gregis sui intelligi potest, ut non in malam, sed in

bonam partem accipiatur. « Et vos congregabimini unus et unus, filii Israel. » Isa. xxvii, 12. LXX: « Vos autem congregate unum et unum, filios Israel. » O filii Israel, pro quo interprotatus est Symmachus « domus Israel, » percussis adversariis vestris a rivo fluminis usque ad torrentem Ægypti, id est, ab Euphrate usque ad Nilum, vos vel ipsi congregabimini ad fidem Domini unus et unus, quia Judicorum turba non credidit, per quod significat, paucos ex Judzis in Salvaterem Dominum

que dans les limites de la Judée, l'Ecriture dit gneur tous ceux que vous pourrez et recrutez « le fleuve, » et dans celles de l'Egypte, « le tor- votre tronpeau parmi les Gentils, pour l'accomrent » qui n'a que des eaux troubles et qui ta- plissement de cette parole de Paul et de Barrissent souvent. Au lieu de torrent d'Egypte, nabé aux Juiss : « Vous étiez les premiers à mi les Septante ont traduit par Rhinocorura, qui il fallait annoncer la parole de Dieu; mais, puisest une place forte sur les confins de l'Egypte que vous vous êtes jugés vous-mêmes indignes et de la Palestine ; ils ont rendu moins le mot du du salut, nous nous tournons vers les Gentils. »

« En ce temps-là la trompette retentira avec συμοράξει, « il enfermera, » et Symmaque et un grand bruit; ceux qui étaient perdus dans Théodotion par patologa, on peut entendre par la terre des Assyriens on bannis en Egypte relà ou qu'il frappera de sa verge ou qu'il recen-viendront pour adorer le Seigneur sur la monsera avec sa verge son troupeau, et cela pris en tagne sainte dans Jérusalem. » Isa. xxvii. 13. Les Septante : « En ce temps-là on fera retentir « Et vous, enfants d'Israël, vous serez rassem- une grande trompette; ceux qui avaient péri blés un à un. » Isa. xxvu, 12. Les Septante : dans le pays des Assyriens et ceux qui avaient « Et vous, enfants d'Israël, rassemblez-les un à péri en Egypte reviendront pour adorer le Seiun. » O enfants d'Israël, ou, maison d'Israël, gneur sur la montagne sainte dans Jérusalem. » d'après Symmaque, après que vos ennemis au- En cet endroit, les Juifs se promettent en vain ront été frappés depuis la rive du fleuve jus- la réalisation de ce vœu qu'à la fin du monde, qu'au torrent d'Egypte, depuis l'Euphrate jus- quand sera venu l'Antéchrist, qu'ils appellent qu'au Nil: ou bien vous serez rassemblés vous- leur Hétimmène ou oint, leur peuple dispersé mêmes un à un à la foi du Seigneur, puisque s'assemblera du fond de l'Assyrie et de l'Egypte, la majorité des Juifs ne crut pas, et cela veut reviendra à Jérusalem et, après y avoir rebâtile dire que peu de Juifs devaient embrasser la foi temple, y adorera le Seigneur son Dieu. Cette au Sauveur; ou, assurément, à Apôtres et dis-opinion ne soutient pas le moindre l'exaciples des Apôtres, la foule des Juis ne croyant men de la lettre du texte. Ce n'est pas seupas, de tous les points du mondé rapportez lement de l'Assyrie et de l'Egypte, c'est de tous

Ægypti finibus « torreus » qui turbidas aquas habet caulas Domini et congregate eas cum gentium populo, ut impleatur illud quod Paulus Apostolus et Barnabas loquuntur ad Judæos: « Vobis quidem primum oportchat annuntiare verbum Dei ; sed quia quam sensum verborum exprimentes. Quod autem indignos vos judicastis salute, ecce convertimur ad

« Et crit in die illa, clangetur in tuba magna; et venient qui perditi fuerant de terra Assyriorum et qui ejecti erant in terram Ægypti, et adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem. » Isa. xxvii, 13. LXX : " Et crit in die illa, canent tuba magna; et venient qui perierant in regione Assyriorum et qui perierant in Algypto, et adorabunt Dominum super montem sanctum in Jerusalem. » In hoc loco Judæi cassa sibi vota promittunt, quod in consummatione mundi, quando (a) Antichristus, ut dicitur ήλειμμένος suus, venerit, de Assyriis et de terra Ægypti dispersus populus congregetur, et veniat in Jerusalem, et ædificato templo, adoret Dominum Deum suum. Quod secundum litteram omnino stare non potesti credituros ; vel certe, o Apostoli et apostolici viri, Neque enim de Assyriis tantum et de Ægypto, sed de Judæorum multitudine non credente, vos de toto toto orbe terrarum, qui in Christum credituri sunt, orbe quos potueritis quasi oves morbidas referte ad vocabuntur. Ergo hoc significat, quod in novissima

(a) Πλειμμένος. Manuscripti codices legunt helimenus et helimmenus; ex quo manifeste ostenditur legendum esse τλειμμένος, quod idem est ac Hebraicum Messia, id est, unclus. Unde Nazianzenus, a Mariano citatus, dicit gentem Judaorum non esse edjiciendam, si pro Caristo, vocem ήλειμμένος requirat. Martian.

qui auront cru en Jésus-Christ. Cela veut donc Isa. xL, 9. Cette montagne sainte et cette Jérudire qu'à l'appel de la trompette du dernier salem sont donc celles dont nous avons dit soujour, pour parler comme Paul, I Corinth. xv. vent : « Vous vous êtes approchés de la montous ceux qui avaient péri en Assyrie et en tagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, de la Egypte viendront auprès du Seigneur ; et l'Ecri- Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable ture ne dit pas « tous les enfants d'Israël, » d'Anges et de l'Eglise des premiers-nés qui sont mais « tous ceux qui avaient péri, » ce qui veut écrits dans le ciel. » Hebr. xu, 22. Jusqu'ici nous dire que la multitude des Gentils, captive dans avons traité de la fin du monde, depuis le pasles liens de l'idolàtrie, de la magie et de la phi-sage où nous avons entamé notre Commentaire losophie, viendra à la foi du Christ et l'adorera sur ce point : « Le Seigneur rendra déserte dans l'Eglise. Par grande trompette, on peut en- la terre et la dépouillera, » Isa. xxiv, 1, et c'est tendre la parole évangélique, dont le même Pro- la matière de ce volume. Maintenant, avec l'aide, phète parle en ces termes : «Montez sur une haute ou plutôt avec l'inspiration de Jésus-Christ, montagne, vous qui annoncez l'heureuse nou- passons au neuvième livre, avec lequel nous velle à Sion ; élevez votre voix avec force, vous aborderons une autre prophétie. qui annoncez l'heureuse nouvelle à Jérusalem. »

LIVRE IX

«Les préoccupations diverses qui me tyran- prouver, et se croient érudits et diserts pour vieux qui, sans comprendre ce qu'ils entendent sus de toute expression, la paix que le Prophète

tuba, juxta Apostolum Paulum, I Corinth, xv. omnes qui perierant in Assyriis et in Ægypto ad Dominum veniant; nec dixit omnes filios Israel, sed omnes qui perierant, per quod significat gentium multitudinem, quod et idololatriæ, et magicis, ac philosophiæ artibus obligati, veniant ad fidem Christi et adorent eum in Ecclesia. Tuba autem magna potest intelligi sermo Evangelicus, de quo et in hoc eodem Propheta legimus : « Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion ; exalta vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem. » Isa. xL, 9. Mons ergo sanctus et Jerusalem illa est, de qua sæpe diximus : « Accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum Angelorum millia et Ecclesiam primitivorum qui scripti sunt in cœlis. » Hebr. xii, 22. Hucusque de consummatione mundi dictum est ab eo loco in quo exponere cœpimus : « Ecce Do- et Propheta desiderat clamitans : « Domine Deus minus dissipabit terram et nudabit eam, » Isa, xxiv, 1, quod præsenti volumine continetur. Nunc adjuvante, imo inspirante nobis Christo, transeamus ad tulum, et cum Moyse ingrediamur nubem et caligi-

nisent font que j'interromps et reprends ces avoir médit tous les écrivains. Qu'ils sèchent commentaires sur le prophète Isaïe. De là vient de jalousie, dédaignons leurs murmures, solliqu'après avoir elos le huitième volume, ce n'est citons le secours de Dieu, et répétons l'impréqu'après un temps que nous passons mainte- cation du Psalmiste : « Dissipez les nations qui nant au neuvième, et ce n'est pas sans avoir ne respirent que la guerre. » Psalm. 1xvii, 32. senti la morsure et les récriminations des en- Car le Seigneur habite une paix qui est au-deset sans savoir ce qu'ils disent, osent se faire désire quand il s'écrie : « Seigneur notre Dieu, juges de ce qu'ils ignorent, méprisent avant de donnez-nous la paix, puisque c'est vous qui

LIBER NOVUS.

Variis molestiis occupati, explanationes in Isaiam prophetam per intervalla dictamus. Unde expleto octavo volumine, nunc post aliquantum temporis spatium transimus ad nonum ; non absque morsu et obtrectationibus invidorum, qui ignorantes quid audiant, quid loquantur, de eo audent judicare quod nesciunt, et ante despiciunt quam probent, eruditosque se æstimant et disertos, si de cunctis Scriptoribus detrahant. Quorum livorem et mussitationem garrulam contemnentes, Dei poscamus auxilium, et Psalmistæ imprecatione dicamus : « Dissipa gentes quæ bella volunt. " Psaim. LXVII, 32. Domini enim locus in pace est, quæ exsuperat omnem sensum. Quam noster, pacem da nobis ; omnia enim reddidisti nobis. » Isai. xxvi, 12. Sed jam proponamus Isaiæ capinonum , quod alterius prophetia habebit exordium. nem, ut clarificetur vultus noster, et, juxta Hebraicum,